



PKAETERITI LUMINE, FUTURUM PARARE

Le Gilbertin



Bulletin publié par l'Association des familles Gilbert,

Volume 4 numéro 2, novembre 2017

8^e publication



35 Assemblée générale annuelle



4 Deuxième édition du tournoi de golf
des familles Gilbert



27 La migration des Gilbert de Charlevoix

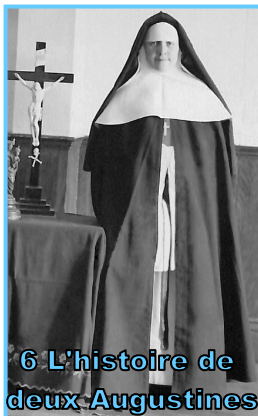


facebook

23 Comment et pourquoi
avoir un compte familial
facebook privé



18 Voyage en France



6 L'histoire de
deux Augustines



33 Rassemblement des Gilbert
à Ferland au Saguenay



12 La trajectoire agricole de
Joseph Gilbert et ses descendants

L'Association des familles Gilbert est un organisme à but non lucratif, constitué en vertu de la Loi sur les compagnies. L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Conseil d'administration

Jean-Claude Gilbert, président

Yves Gilbert, vice-président

Charlotte Gilbert Delisle, secrétaire

Michel Gilbert, trésorier

Jules Garneau, administrateur

Roberta Gilbert, administratrice

Léonce Gilbert, administrateur

Le Gilbertin

Le Gilbertin est le bulletin de liaison de l'Association des familles Gilbert. Il est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne, et distribué gratuitement aux membres par la poste.

L'Association des familles Gilbert se réserve le droit de corriger, au besoin, la qualité de la langue et l'exactitude de la syntaxe tout en respectant le style propre de l'auteur. L'Association communiquera avec l'auteur si elle apporte des corrections significatives, identifie qu'une partie du texte devrait être retirée, modifiée ou ne peut être publiée.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source à la condition expresse d'avoir obtenu au préalable la permission de l'Association des familles Gilbert.

Les auteurs des articles conservent l'entière responsabilité du contenu de leur texte et de leurs opinions ainsi que des illustrations utilisées, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Production et diffusion

- Révision linguistique : Roberta Gilbert
- Conception graphique et mise en page : Jean-Claude Gilbert
- Reproduction, assemblage et livraison : Groupe ETR

Prochaine parution : avril 2018

Date de tombée pour la réception des articles : 28 février 2018

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Association des familles Gilbert
C.P. 1002 BP des Promenades
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 0N8

Sommaire

Vol. 4 No 2 / 8^e publication

3 Mot du président



4 Deuxième édition du tournoi de golf des familles Gilbert

6 L'histoire de deux Augustines, Marie-Angélique Gilbert et Marie-Albi-Anna Gilbert

10 À la mémoire d'un membre disparu

11 Hommage à Guy Gilbert

12 La trajectoire agricole de Joseph Gilbert et ses descendants dans le canton Albanel, Lac-Saint-Jean

17 Gilbert émérite



18 Voyage en France

22 Idée de cadeau pour Noël

23 Comment et pourquoi avoir un compte familial Facebook privé

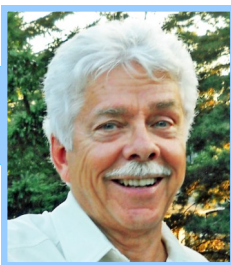
25 Rapport du président

27 La migration des Gilbert de Charlevoix au Saguenay-Lac-Saint-Jean

33 Rassemblement des Gilbert à Ferland au Saguenay



35 Assemblée générale annuelle



Mot du président

Jean-Claude Gilbert



Vous êtes la force de notre association de familles et c'est dans l'action collective que nous trouvons notre motivation pour réaliser notre mission.



« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès et travailler ensemble est la réussite ! »

Henry Ford

Notre association de familles est un instrument pour réunir, consolider et mettre en commun toutes les ressources dont nous disposons. C'est vous, l'ensemble des membres, qui êtes notre force et c'est dans l'action collective que nous trouvons notre motivation pour réaliser notre mission.

Depuis sa fondation en 2014, notre association de familles a connu une croissance soutenue et, après seulement quatre ans d'existence, nous avons plus de 100 membres provenant de 12 régions du Québec; pour moi, c'est un objet de fierté et de réussite. Toutefois, pour continuer de grandir, nous avons besoin d'une bonne dose d'inspiration. Nous sommes rendus à une époque où l'innovation est partout et elle est même devenue une nécessité dans certains domaines et organisations comme la nôtre.

Vous pouvez jouer un rôle au sein de notre association de familles comme plusieurs d'entre vous le font déjà en devenant le maître d'œuvre d'un projet familial. Par exemple, vous investir dans l'organisation d'une activité sociale et familiale est une bonne façon de partager vos connaissances tout en faisant profiter les autres de vos compétences. Les rencontres familiales nous permettent de nous rapprocher et de mieux nous mobiliser pour atteindre nos objectifs. Se sentir utile en réalisant un projet quelconque est une méthode vivifiante qui apporte une grande satisfaction, j'en sais quelque chose.

Notre succès est avant tout collectif et votre force est notre gage de réussite. Je fais le souhait que plusieurs d'entre vous fassent preuve d'initiative et me proposent un projet familial pour l'année 2018.

Le plus difficile est de se décider à agir, le reste n'est que de la ténacité. Amelia Earhart



Deuxième édition du tournoi de golf des familles Gilbert, 1^{er} août 2017

Par Richard et Daniel Gilbert Boiteau

Tous les participants (membres, conjoints, parents et amis) de cette rencontre ont grandement apprécié cette activité. Cette journée se voulait sportive, récréative et sociale.

La deuxième édition du tournoi de golf des familles Gilbert a réuni dix-neuf golfeurs et golfeuses de toutes catégories sous la formule *quatre balles/meilleure balle*. Le parcours du club de golf Le Lorette était en excellente condition. Dame nature a collaboré au grand plaisir des organisateurs et des joueurs. Ce terrain de golf existe depuis 1920. Il a 97 ans, soit le même âge que Jeanne-d'Arc Gilbert qui est la doyenne de notre associa-

tion et de la ville de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Tous les participants ont pu utiliser les facilités de pratique du Lorette pour peaufiner leur élan de golf, les approches, les sorties de trappe de sable ainsi que les coups roulés. La camaraderie et la bonne humeur étaient de mise, même chez ceux pour qui le golf n'est pas un sport qu'ils pratiquent régulièrement.

Le deuxième quatuor à se présenter sur le parcours en était un d'exception. Il était composé de Normand Gilbert, de ses deux fils Christian et Stéphane et de son petit fils David. Trois générations étaient représentées.



Quatuor formé de David, Christian, Stéphane et Normand Gilbert



Au 19^e trou, plusieurs membres de l'association des familles Gilbert se sont joints aux golfeurs sur la terrasse du club de golf pour l'apéro. Ce fut une belle occasion pour échanger et apprendre à se connaître davantage.



Lors du souper qui a réuni trente et une personnes, nous avons eu le privilège d'avoir monsieur Normand Fortier comme conférencier.



Le conférencier Normand Fortier

Il a une formation en sciences appliquées avec option en génie électrique. Il a œuvré pendant toute sa carrière en informatique. Il a assumé entre autres la responsabilité de vice-président pour les Services Conseils Systématix. Il a une vision bien à lui des sujets d'actualité, de la vie et de la psychologie humaine. Il nous a entretenus de l'aspect psychologique au golf qui est aussi valable pour le cheminement de chaque être humain au cours de sa vie : *Le golf et la vie, deux chemins semblables!*



Au golf et dans la vie, nous devons être conscients et capables de prendre des mesures pour pouvoir avancer. Tout le monde peut s'améliorer et il faut y croire. Il faut être conscient de ses limites, disposé à travailler fort pour réussir, tirer profit de ses expériences, ne pas se décourager lors d'échecs et rester humble avec le succès.



En conclusion, dans la vie, il faut avancer jour après jour afin de vivre le plus souvent possible dans un état de bonheur, de sérénité et de paix intérieure.

Tous les participants (golfeurs et non-golfeurs) ont apprécié la conférence.

Le repas préparé par le chef cuisinier du Lorette, fut un pur délice et très apprécié par tous. Quelle merveilleuse façon de terminer cette belle journée entre parents, amis et membres de l'association.

L'histoire de deux Augustines

Marie-Angélique Gilbert et Marie-Albi-Anna Gilbert

Religieuses cloîtrées de l'Hôpital Général de Québec.

Par Michel Gilbert

Beaucoup connaissent aujourd'hui l'histoire des Augustines par la création d'un lieu de mémoire habité au Monastère des Augustines dans le Vieux-Québec.

C'est en 1637 que Marie de Vignerot, duchesse d'Aiguillon et nièce du cardinal de Richelieu, conseillée par le père Paul Le Jeune, supérieur des Jésuites, décide de fonder un hôpital à Québec. Les Augustines de Dieppe, communauté hospitalière cloîtrée, acceptent de venir en Nouvelle-France. C'est ainsi que le 1^{er} août 1639, trois religieuses Augustines de la Miséricorde de Jésus arrivent à Québec. Elles figurent parmi les premières religieuses à s'établir en Nouvelle-France.

En 1640, elles fondent le premier hôpital en Amérique qui est situé près de la maison des Jésuites à Sillery. En 1646, elles ouvrent l'Hôtel-Dieu de Québec. Elles y soignent les Amérindiens, la population coloniale, les soldats et les matelots dé-

barquant à Québec.

En 1692, Monseigneur Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier achète, des Récollets, leur couvent et leur église de la Basse-Ville pour en faire un hôpital général destiné aux pauvres, aux invalides et aux vieillards. Les Augustines prennent en charge le nouvel établissement. C'est en 1721 que Monseigneur de Saint-Vallier cons-



Collection: Monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec

titue en paroisse le territoire de l'hôpital qui comprenait, à cette époque, une vaste ferme entourant les bâtiments sous le nom de Notre-Dame-des-Anges. Il y a eu plusieurs ajouts au cours des années. Le Monastère de l'Hôpital général de Québec est un immeuble patrimonial classé depuis 1977.

Conscientes de l'importance de leur patrimoine, les Augustines ont résolu, en l'an 2000, de regrouper leurs archives et leurs collections dans le monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec et de mettre ce trésor à la disposition de la collectivité. Les différents paliers de gouvernements y ont investi 42 millions de dollars. Il est ouvert au public depuis le 1^{er} août 2015. La population a accès au nouvel hôtel du monastère de 65 chambres pour y vivre un séjour de ressourcement grâce à une programmation de type santé globale et mieux-être.

J'ai fait ma première visite au monastère avec les membres du CA de la Société d'histoire de Saint-Augustin-des-Desmaures en février dernier. Nous avons reçu un accueil chaleureux tout au long de cette journée. J'ai beaucoup appris sur l'histoire des Augustines. Ce fut pour moi une journée mémorable. L'arrêt aux archives a été très enrichissant et j'ai appris qu'on avait accès au Centre pour faire des recherches. Comme ils ont une biographie pour chaque religieuse ayant servi chez les Augustines, je me suis arrêté dans mes recherches sur celles ayant comme nom **Gilbert**.

Deux d'entre elles sont descendantes de notre ancêtre Étienne Gilbert. Elles ont eu un parcours différent. Deux siècles les séparent. La première a vécu de la fin du 17^e au début du 18^e siècle et la deuxième au début du 20^e siècle.

Fait inusité, la première, **Marie-Angélique Gilbert (Sœur des Anges)**, était la fille d'Étienne Gilbert et de Marguerite Thibault, nos ancêtres établis sur la terre ancestrale à Saint-Augustin. La deuxième, **Albi-Anna (Albina) Gilbert (Sœur Sainte-Croix)**, était la fille de Pierre Gilbert et de Philomène Gagné, de la septième génération et derniers à avoir vécu sur la terre ancestrale. Elles ont toutes les deux travaillé comme sœurs converses à l'Hôpital général de Québec. Les sœurs converses sont celles qui sont responsables de tous les travaux quotidiens, soit le ménage, les repas, la lessive et les travaux de la ferme.

Marie-Angélique, fille d'Étienne Gilbert et de Marguerite Thibault, est née à Saint-Augustin le 23 octobre 1694. Elle est la huitième d'une famille de treize enfants. En 1718, âgée de 23 ans, orpheline de son père et de sa mère, elle désire apprendre le métier de couturière pour femme. Avec l'aide de son oncle et tuteur, Jean-Baptiste Thibault, qui l'autorise et paie son séjour, elle s'engage pour un an chez madame Geneviève Maufait, maîtresse couturière demeurant rue Champlain à Québec. À la fin de son stage, elle entre chez les Augustines de l'Hôpital général comme sœur converse.

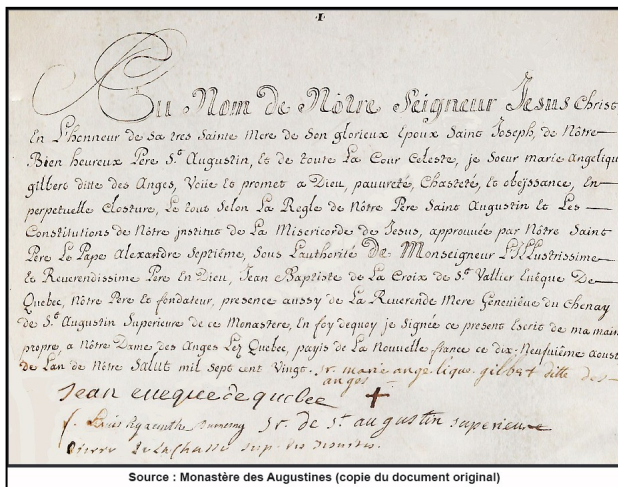
C'est le 12 mars 1719 que la révérende mère supérieure Geneviève Duchesnay de Saint-Augustin fait assembler le chapitre après les prières ordinaires et propose Marie-Angélique Gilbert, vu son grand désir de se consacrer à Dieu dans cette communauté, en qualité de sœur converse. La famille de ladite sœur a promis la somme de 400 £ pour sa dot à la communauté. Une grande partie de cette dot sera payée par Monseigneur de Saint-Vallier. Au mois d'août, elle est admise pour recevoir l'habit en qualité de sœur converse par Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Jean-Baptiste de La Croix de Chevières de Saint-Vallier, évêque de Québec, notre père fondateur ayant pour assistant un prêtre chapelain et un religieux de la Compa-

gnie de Jésus. Il célèbre la sainte messe et préside à la cérémonie où Marie-Angélique quitte son nom pour celui de Sœur des Anges. La révérende mère supérieure, toutes les religieuses ainsi que la famille de Marie-Angélique sont présentes à la cérémonie.

Le samedi 20 janvier 1720, la mère supérieure fait assembler le chapitre pour prendre les voix par scrutin pour que Sœur Marie Gilbert dite des Anges soit reçue pour la première fois à sa profession. Le jeudi 20 juillet de la même année, elle est reçue pour la dernière fois à sa profession.

Le 19 août 1720, Sœur Marie-Angélique Gilbert dite des Anges, après avoir porté l'habit de notre Sainte Religion depuis plus d'un an et avoir exercée dans toutes les pratiques générales de la vie religieuse, les règles et constitution du monastère des religieuses de la Miséricorde de Jésus, établie à l'Hôpital général, sa demande d'acte de profession lui est accordée. De son plein gré et sans contrainte ni violence, elle fait sa profession solennelle :

Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, en l'honneur de sa très Sainte-Mère, de son glorieux Époux Saint-Joseph, de notre bienheureux Père Saint-Augustin et de toute la Cour céleste, je Sœur Marie Angélique Gilbert dite des Anges, voue et promet à Dieu, pauvreté chasteté et obéissance, en perpétuelle clôture, le tout selon la Règle de Notre Père Saint-Augustin et les constitutions de notre Institut de la Miséricorde de Jésus, approuvée par Notre Saint-Père le Pape Alexandre Septième, sous l'autorité de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Père en Dieu, Jean Baptiste de la Croix de St Vallier Évêque de Québec, notre Père et fondateur, en présence aussi de la Révérende mère Geneviève du Chenay de St Augustin Supérieure de ce Monastère, en foi de quoi j'ai signé ce présent écrit de ma main propre, à Notre Dame des Anges de Québec, pays de la Nouvelle-France, ce dix-neuvième août de l'an de notre salut, mil sept-cent-vingt.
(profession solennelle de Marie Angélique provenant de la notice biographique des archives du Monastère des Augustines.)



Notre chère Sœur Angélique Gilbert dite des Anges, religieuse converse, entrée à 25 ans, est, sans interruption, l'exemple de toutes les vertus religieuses qu'elle chérit plus que tous les trésors de la terre. Elle est sincèrement humble et entièrement soumise et respectueuse à ses supérieures et a beaucoup de déférence, non seulement pour toutes ses mères et sœurs, mais encore pour toutes celles de sa condition avec lesquelles elle agit toujours avec grande douceur et charité, jouissant d'une santé robuste. Elle se livre avec joie aux travaux les plus laborieux et ne pense à prendre du repos que pour aller se recueillir devant le Saint-Sacrement auquel elle est très dévote ainsi qu'au Sacré-Cœur-de-Jésus, à la Sainte Vierge et aux Saints Anges.

À la fin de sa vie, elle reçoit les Sacraments avec toute sa présence d'esprit et beaucoup de désir de la mort afin de jouir du bonheur de voir et d'aimer Dieu plus parfaitement. Elle meurt le 16 mars 1760, âgée de 65 ans et 5 mois, dont 41 ans en religion.

Marie-Albi-Anna (Albina), fille de Pierre Gilbert et de Philomène Gagné, est née à Saint-Augustin le 5 avril 1909. Elle est la cinquième d'une famille de 10 enfants. La piété occupe



Marie Albi-Anna Gilbert 1931, source: Pierrette Gilbert

une place d'honneur au foyer de la famille Gilbert, si bien que la petite Albina n'a qu'à suivre le courant pour sentir l'appel de Dieu. Les jeux bruyants ne lui plaisent guère. Silencieusement, elle suit les aînés dans leurs travaux de la ferme.

Peu communicative, aimant la retraite, la jeune Albina se révèle déjà ce qu'elle sera toute sa vie. L'existence laborieuse de sa mère lui sert d'exemple plus et mieux que le meilleur apprentissage. Elle accuse pour l'étude un goût particulier. Cependant, elle fréquente peu l'école, car la besogne familiale réclame plusieurs paires de bras.

Au décès de son père, Albina n'a que treize ans. Les enfants doivent continuer l'exploitation de la ferme. Nous voyons Albina plus sérieuse. Durant l'hiver, elle devient infirmière auprès d'un frère malade.

Un pèlerinage des Enfants de Marie de la paroisse de Saint-Augustin la met sur le chemin du monastère par une visite de l'Hôpital général. La mère religieuse lance alors un appel en faveur de la belle vocation d'hospitalière. Albina repart avec un grand désir de revenir.

Quelque temps plus tard, lors d'une menace d'incendie, Albina promet de se faire religieuse. Une dame amie de la famille fait un voyage à Québec accompagnée d'Albina qui désire se rendre à l'Hôpital général. Elle déclare en entrant : « C'est ici le lieu de mon repos, je l'ai choisi, j'y habiterai à jamais! » Nous sommes le 15 octobre 1930. Dans une lettre d'adieu, lors de son entrée au couvent, elle écrit : « Puisque le temps s'écoule si vite, employons-le bien, car le temps est la monnaie avec laquelle on achète le ciel. »

Âgée de 21 ans, elle est admise au noviciat du monastère des Augustines de l'Hôpital général de Québec le 2 février 1931.

Le jeudi 28 janvier 1932, sœur Marie Albi-Anna, âgée de 22 ans, après avoir exercé dans notre noviciat dans toutes les pratiques de sa vie religieuse durant la dernière année, ayant fait les trois demandes au chapitre de la Communauté le 6 décembre dernier, sous l'ordre porté par nos Constitutions, est revêtue du saint habit de religion sous le nom de Sainte-Croix en qualité de religieuse converse par le Révérend Monsieur Philémon Cloutier, curé de la paroisse de Saint-Augustin, officiant délégué par Monseigneur Eugène Charles Laflamme Vicaire capitulaire de Québec, assisté de Monsieur l'Abbé Georges Ouvrard, aumônier et confesseur de la Communauté, en présence de la Révérende mère Philomène Morency, dite Saint-François-d'Assise, supérieure de la Communauté.



Collection: Archives des Augustines

Elle fait profession temporaire le 31 janvier 1933. Elle promet, pour trois ans, pauvreté, chasteté et obéissance en clôture.

Elle fait profession perpétuelle le 30 janvier 1936 : ***Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ en l'honneur de la très Sainte Vierge, de son glorieux Époux Saint-Joseph, de notre bienheureux Père Saint-Augustin et de toute la Cour céleste, je Sœur Marie Emma Albi-Anna dite Albina Gilbert dite de Sainte-Croix, voue et promets à Dieu, pauvreté, chasteté et obéissance en perpétuel de clôture ; le tout selon les lois de l'Église, la Règle de notre Père Saint-Augustin et les constitutions de cet Institut de la Miséricorde de Jésus, approuvées par le Pape Alexandre VII, sous l'autorité de Son Éminence l'illustrissime et révérendissime Cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, O. M. I. Archevêque de Québec, notre supérieur, en présence de Monseigneur Adjutor Faucher, Prélat de Sa Sainteté, officiant délégué de son Éminence, en présence aussi de la Révérende mère Marie Léda Roy dite de Marie des Séraphins, supérieure de ce Monastère, en foi de quoi, j'ai signé ce présent écrit de main propre, à Notre-Dame-des-Anges, Hôpital Général de Québec, Canada, ce trentième jour du mois de janvier, l'an de notre salut, mil neuf cent trente-six.*** (profession perpétuelle de Marie Albi-Anna provenant de la notice biographique des archives du Monastère des Augustines.)

Ftu Nom de Notre- Seigneur Jesus- Christ,
en l'honneur de la très sainte Vierge, de son glorieux Epoux saint Joseph,
de notre bienheureux Père saint Augustin et de toute la Cour céleste, je:
Sœur Marie Emma Albi-Anna dite Albina Gilbert dite de Sainte-Croix,
voue et promets à Dieu, Pauvreté Chasteté et Obéissance en perpétuel,
la Clôture, le tout selon les lois de l'Eglise, la Règle de notre Père saint
Augustin et les Constitutions de cet Institut de la Miséricorde de Jésus,
de ce Jésus, approuvées par le Pape Alexandre VII, sous l'autorité
de Son Eminence l'illustrissime et Révérendissime
Cardinal Jean- Marie Rodrigue Villeneuve, O. M. I. Archevêque
de Québec, notre supérieur, en présence de Monseigneur
Adjutor Faucher, Prélat de Sa Sainteté, Officiant délégué de Son
Eminence; en présence aussi de la Révérende Mère Marie Léda
Roy dite de Marie des Séraphins, Supérieure de ce Monastère. En
foi de quoi, j'ai signé ce présent écrit de ma main propre,
à Notre- Dame des Anges, Hôpital Général de Québec, Canada,
ce trentième jour du mois de janvier, l'an de notre salut mil
neuf cent trente- six.
Sœur Marie Emma Albi-Anna dite Albina Gilbert dite de Sainte-Croix
Mère Marie Léda Roy dite de Marie des Séraphins
Fr. Confesseur
Ph. Cloutier
11. Janvier 1936
Ph. Cloutier, J. L. Roy, M. L. Villeneuve, P. L. Roy, P. L. Roy

Source: Monastère des Augustines (copie du document original)

Albina s'engage bravement dans les rangs des religieuses. Son instruction insuffisante ne lui permet pas de se consacrer, comme elle l'aurait souhaité, au service direct aux malades. Désormais, elle n'a qu'une ambition : se dépenser sans ménagement au service de la communauté. Les travaux manuels des sœurs converses deviennent l'objet de son activité. Sous une apparence de robustesse, les travaux, de son propre aveu, sont une souffrance de tous les jours. Malgré une fatigue persistante qui l'accable, et grâce à son énergie, elle demeure à son poste d'obéissance. Albina en est à ses premières années de vie religieuse. Puis, un jour, elle commence à cracher le sang. Albina doit s'aliter pour de longs mois avec la perspective de ne jamais guérir. Après deux ans de maladie, Albina semble se remettre. Elle quitte même l'infirmerie pour sa cellule. On lui permet de faire quelques travaux. Mais quelque temps plus tard, elle retourne à l'infirmerie. Le jeudi saint 22 avril 1943, son Éminence le Cardinal Villeneuve vient la bénir. Il ne peut s'empêcher de manifester

son admiration en présence de sa paix et de son abandon de petit enfant. Le 18 mai, Albina demande qu'on lui récite les prières des agonisants. Un matin, on la trouve toute rayonnante malgré la respiration difficile. Elle affirme avoir vu la Sainte-Vierge pendant son Action de grâces. « *Comme elle est belle!* » répète-t-elle d'une voix éteinte. Elle garde jusqu'à la fin son calme profond, tant elle a foi en l'Amour infini.

Le 21 mai 1943, Sœur Sainte-Croix (Albi-Anna Gilbert) décède paisiblement, entourée de toute la communauté. Elle est âgée de 34 ans et compte 12 années de vie religieuse.

L'histoire de ces deux religieuses descendantes Gilbert nous témoigne de la Mission des Augustines de la Miséricorde de Jésus, communauté hospitalière, consacrée à Dieu vivant dans un monastère.

(Source : Archives du Monastère des Augustines : fiches biographiques des deux religieuses.)

À la mémoire d'un membre disparu

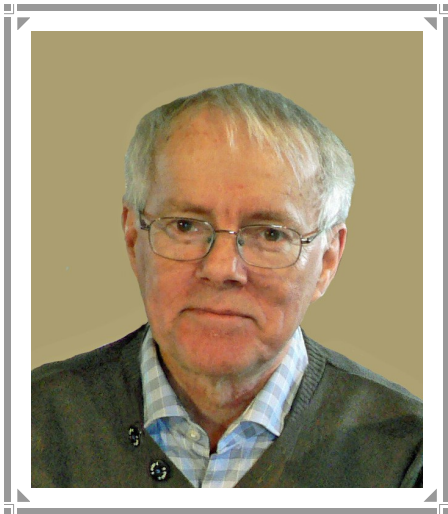
Par Michel Gilbert



La doyenne de notre famille Gilbert, qui est aussi la doyenne de la paroisse de Saint-Augustin-de-Desmaures, tante Jeanne d'Arc Gilbert, est décédée le vendredi 29 septembre à l'âge de 97 ans 7 mois.

Jeanne d'Arc avait participé en 2014 avec 10 autres personnes au projet *Témoins d'hier, aujourd'hui* de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures en collaboration avec la maison Léon-Provencher. Le projet avait pour but de recueillir des témoignages auprès d'aînés résidant à Saint-Augustin portant sur l'histoire de la municipalité des années 1930 à 1970. Ces témoignages audios font partie de la collection du Musée de la mémoire vivante de Saint-Jean-Port-Joli.

***L'Association des familles Gilbert offre ses sincères
condoléances aux familles affligées par le deuil.***



HOMMAGE À GUY GILBERT

Par Jean-Claude Gilbert

Guy est une personne dévouée et animée d'un esprit d'aide et de collaboration. Il se distingue par son engagement et son travail bien fait.

Patrimoine familial

Dès 1969, quand il a constaté la disparition du monument de l'ancêtre Étienne Gilbert érigé en 1946 sur la terre ancestrale, Guy a démontré manifestement beaucoup d'intérêt pour la conservation de notre patrimoine familial.

Démarches préalables et réinstallation du monument de l'ancêtre Étienne Gilbert

À partir de 2012, Guy s'est impliqué activement dans notre projet familial pour la réinstallation du monument de l'ancêtre Étienne Gilbert. Il a participé aux nombreuses rencontres avec les différents intervenants concernant la réalisation du projet. Il a aussi pris part aux recherches pour obtenir les renseignements nécessaires auprès du Bureau d'enregistrement, du Service d'urbanisme de la ville et autres. Il a participé au déménagement et aux travaux de réinstallation du monument ainsi qu'à l'aménagement du terrain. Guy s'est aussi impliqué dans les demandes de commandes auprès des entreprises dont le propriétaire était un Gilbert; les fonds amassés ont servi à défrayer le coût de la réinstallation du monument.

Grand rassemblement des familles Gilbert

Comme membre du comité organisateur, Guy s'est investi dans l'organisation du

grand rassemblement des familles Gilbert qui a eu lieu à Saint-Augustin-de-Desmaures le 7 septembre 2013. Lors de cet événement, plus de deux cents Gilbert sont venus de partout au Québec pour assister au dévoilement du monument commémoratif érigé à la mémoire de l'ancêtre Étienne Gilbert, établi dans la seigneurie de Desmaures en 1683.

Association des familles Gilbert

Guy a fait partie du comité fondateur de l'Association des familles Gilbert. Par la suite, il a siégé sur le conseil d'administration de 2014 à 2017. Au cours de cette période, Guy a participé au recrutement de membres, à la réalisation d'activités familiales et autres missions spécifiques. Il a toujours assumé admirablement bien ses responsabilités dans les meilleurs délais et avec beaucoup d'efficacité.

En décembre 2016, après cinq années de loyaux services au sein de notre projet familial, Guy a donné sa démission comme membre du conseil d'administration de l'Association des familles Gilbert.

Nous tenons à te remercier, Guy, d'une façon tout à fait particulière, pour tout le travail que tu as effectué à toutes les étapes de notre projet familial et pour toutes ces années de dévouement, de collaboration et de fiabilité indéfectible.

La trajectoire agricole de Joseph Gilbert et ses descendants dans le canton Albanel, Lac-Saint-Jean, Québec (Suite)

Par Jean-François Gilbert

Période de 1990 à aujourd'hui

Cette période s'amorce avec la vente par Marie-Jeanne Lavoie, la veuve de Magella, de 2 fermes, une pour son fils Claude, soit la ferme ancestrale et une pour son fils Martin, soit la ferme de France Allard acquise en 1984 par Magella. Préalablement à ces ventes survenues le 5 mars 1990, leur mère a dû préparer le tout correctement et cela impliqua d'obtenir l'autorisation de la CPTAQ* de scinder le domaine cultivable de son défunt époux Magella en deux entités productives distinctes viables. La décision de la CPTAQ* a été favorable et a préparé la voie à ces transactions.

Il est aussi important de mentionner que Claude et Martin avaient acheté le quota de lait d'un cultivateur de la région peu de temps avant la vente du 5 mars entre leur mère et eux. Cela s'avérait nécessaire puisque les règles relatives aux ventes de quotas de lait à l'époque stipulaient que:

- un vendeur de quotas transigeant avec un acheteur non lié au niveau familial avec lui devait vendre 80 % de son quota puisqu'une coupure de 20 % était requise afin d'atténuer le déséquilibre entre l'offre et la demande de lait de transformation;
- un vendeur de quotas n'était pas soumis à la règle du 20 % s'il transigeait avec un membre de sa famille détenant déjà du quota.

Ainsi, le quota de lait de Magella a pu se vendre dans son entièreté lors de la transaction du 5 mars 1990.

Il est à noter que les 3 plus vieux fils de Magella avaient des intérêts et des façons de faire différents. Ainsi, au gré de leurs ambitions et habiletés respectives, ils ont cheminé en agriculture de façon distincte et ont réussi et réussissent toujours à vivre confortablement de leur labeur.

* CPTAQ Commission de protection du territoire agricole du Québec

Ferme Serge Gilbert : Serge était devenu un commerçant de plus en plus actif tout en continuant de produire le lait de son quota et en améliorant la qualité génétique de son troupeau via un usage réfléchi de l'insémination artificielle. La production de lait a cessé à la fin de 1993 à la suite de son divorce.

Un encan important s'en est suivi le 26 novembre 1993 pour un troupeau holstein de très grande qualité génétique avec plusieurs sujets ayant gagné d'importants prix d'expositions agricoles. Serge était particulièrement fier de cette qualité. D'ailleurs, cette expertise au niveau génétique l'a bien servi et le sert toujours bien aujourd'hui à titre de commerçant important d'animaux. Ses activités sont réparties un peu partout au Québec, de telle façon qu'il maintient environ 200 têtes en pension bon an mal an sur deux fermes hors de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, soit une à Sainte-Hélène-de-Bagot (30 kilomètres à l'est de Saint-Hyacinthe) et une autre à Saint-Ludger en Beauce (près de la frontière avec le Maine, à l'est du lac Mégantic).

Serge a eu 4 enfants nés entre 1977 et 1983. Il est aujourd'hui grand-père de 7 petits enfants qu'il adore. Ils sont âgés de 5 à 12 ans. La petite dernière le fait particulièrement sourire puisqu'elle aime bien les animaux et le fait bien sentir à son grand-papa.



Serge Gilbert et un employé dans son étable, 63, Rang Sud, Albanel, décembre 2016.
Source : Jean-François Gilbert.

Ferme Clau-Chant : Claude Gilbert apprécie beaucoup le fait d'avoir acquis la ferme ancestrale. Il s'identifie beaucoup à ses ancêtres, tant masculins que féminins. Cette fierté se traduit en une motivation spéciale à continuer cette œuvre amorcée par ses parents et grands-parents paternels. Ses habilités d'agriculteur, d'homme à tout faire et de communicateur, jumelées aux qualités d'agricultrice de sa conjointe Chantale Laforest, ont pavé la voie, sur un horizon de 25 ans (de 1990 à 2014), à deux transformations majeures des bâtiments de ferme et de l'étendue du domaine cultivable.

Dans un premier temps, en automne 1989, il procède à l'acquisition de la terre de Jean-Marie Robert (109 acres, parties des lots 30A et 30B du 7^e Rang à Albanel).

En 1990, ils procèdent à l'union des deux étables (la vielle et l'étable du curé) produisant ainsi une bâtisse plus grande et plus fonctionnelle pour la traite des vaches et les travaux d'alimentation du troupeau. La photo ci-dessous montre bien le résultat final de cette jonction et rénovation. On y voit aussi la maison de la terre du père Girard à gauche.



Ferme Clau-Chant ,107, Grand Rang Sud, Albanel, 2001.

En 1993, ils réussissent à acheter la ferme (fonds de terre et bâtiments) du père Girard située dans le 10^e Rang de Normandin et « arcbutant » certains de leurs lots du 7^e Rang d'Albanel. Il s'agissait d'une terre de très grande qualité. En décembre

1994, il déménage, à travers champs, la maison de cette ferme sur le site de la ferme ancestrale des Gilbert au 6^e Rang d'Albanel. La famille grandissait (3 enfants déjà à ce moment) et un quatrième venait d'être conçu... La maison du 10 de Normandin allait pouvoir abriter confortablement leur famille et les voir grandir avec passion sur la ferme.

Claude et Chantale acquièrent par la suite quelques lots dans le 6^e Rang et le 7^e Rang. Ces acquisitions s'avéraient utiles pour concrétiser leur passage à la production de lait bio, un passage ayant requis un programme de certification serré du gouvernement. L'idée de ce changement a été proposée et appuyée de belle façon par leur fille aînée Nadie, laquelle a étudié en production laitière au cégep d'Alma. Le protocole sous-jacent à la certification fut passé avec confiance. Les lots additionnels acquis leur permettaient d'y élever des vaches à bœuf et leurs veaux afin de produire la quantité additionnelle d'engrais de fermes requise pour fertiliser leurs champs afin de compenser l'élimination d'engrais chimique. Cela s'est avéré une excellente décision puisqu'aujourd'hui les scientifiques (agronomes et biologistes) se rendent compte qu'un sol vivant, fertilisé avec de la matière vivante, va garder une productivité plus durable. Comme quoi nos ancêtres faisaient bien les choses et que les substituts chimiques « concoctés » par les compagnies américaines ont altéré négativement la santé des sols arables un peu partout sur notre fragile planète.

Outre leur fille Nadie, leur fils Jason travaille à temps plein à la ferme. Comme son père, il affectionne la mécanique et trime dur aux champs. Nadie travaille aussi aux champs, mais alloue plus de temps à la gestion du troupeau et à la production laitière. De plus, Jason est un nouveau papa d'un garçon né en mars 2016 et nommé Alexis. (Voir photo à la page 14)

Le passage au lait bio et le besoin d'offrir plus de confort aux vaches amènent la famille à réfléchir sur la conception d'une nouvelle étable. Leurs diverses visites au Québec, des discussions avec les agriculteurs ayant de nouvelles étables à stabulation libre, avec ou sans robot de traite des vaches, et des consultations auprès d'ingénieurs du MAPAQ les convainquent de choisir le meilleur pour eux et leur troupeau.

Le gros chantier se met en branle à l'automne 2013 par la démolition de la vieille étable, un moment émouvant pour Claude. On le comprend bien. L'étable du curé est conservée et intégrée au nouveau bâtiment. Les caractéristiques de cette étable nouvelle génération sont: vacherie de 18 000 pi², espace de traite de 5 000 pi² et espace bureaux, vestiaires et salle des machines de 2 500 pi².

La nouvelle étable est munie d'un système automatisé d'alimentation des vaches (mélangeur à grosses balles rondes de fourrage, convoyeurs, etc.) et d'un espace de traite à 20 trayeuses. La prochaine photo montre bien cet espace névralgique.



Salon de traite - Jason Gilbert, Nadie Gilbert, Chantale Laforest et Claude Gilbert, son époux , 14 janvier 2017. Source : Jean-François Gilbert.

Il est important d'indiquer que ce choix de salon de traite au lieu du système avec robots s'explique entre autres par la décision des membres de la ferme Clau-Chant de maintenir leurs contacts visuel et physique avec leurs vaches. Cela permet de détecter une quelconque anomalie avec une bête et ainsi de limiter les pertes d'animaux, un aspect à ne pas négliger puisqu'altérant

la rentabilité à moyen et long terme. De plus, le système avec robots est sujet à des bris de fonctionnement compliqués et coûteux à résoudre. Comme quoi l'humain en contact avec ses animaux ne sera pas remplacé par les robots de si tôt, peu importe comment évoluera l'intelligence artificielle d'ici les prochaines décennies. Il faut rester branché!

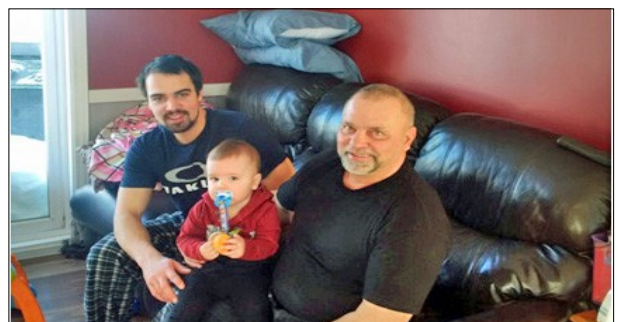


Nouvelle étable en 2015, 107, Grand Rang Sud Albanel; illustration des dernières améliorations majeures aux bâtiments. Source : Jean-François Gilbert.

Le domaine cultivable comprend 1 400 acres.



Une autre utilité pour les chevaux, en 2010, le long de la rivière Mistassini à Dolbeau, Claude Gilbert conduit un couple de nouveaux mariés.



Ferme Clau-Chant, trois générations de Gilbert: Jason, Alexis fils de Jason et Claude Gilbert. Source : Jean-François Gilbert.

Ferme Marvie, ferme de Martin Gilbert :

Deux dictons connus décrivent bien tout ce qu'a accompli Martin comme agriculteur : « P'tit train va loin. » et « Small is beautiful. ». Sa mère Marie-Jeanne m'avait déjà exprimé, lors d'une visite en 1997, sa grande fierté face à la réussite de son fils Martin, et ce, en raison de la taille plus réduite (50 vaches en lactation l'année durant) de sa ferme, mais de sa bonne fonctionnalité et rentabilité.

Martin, comme le plus jeune des 3 plus vieux fils de Magella, a réussi à faire sa place de belle façon. Son épouse, Sylvie, l'a toujours appuyé dans ses choix de fonctionnement. Ils sont les parents de 3 garçons âgés de 25 à 31 ans. Jean-Philippe, âgé de 29 ans, est revenu sur la ferme depuis 2013, après quelques années de travail dans le secteur du papier à Sherbrooke. Ce retour fut un beau cadeau pour son père. Cela le motive à définir des projets pour la suite des choses, et ce dans un contexte impliquant de relever certains défis :

- La sécurité et le bien-être animal font maintenant partie de la loi visant l'amélioration de la situation juridique de l'animal. Voir (<http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/B-3.1>)
- La pression internationale sur l'élimination du système de gestion de l'offre dans l'industrie laitière au Canada.
- L'importation de lait diafiltré de la part des grands transformateurs de lait au Québec. Voir (<http://lait.org/les-enjeux/lait-diafiltre/>)

Face à ce contexte, Martin est confiant et positif, comme lui a enseigné son père Magella. Il a un plan et connaît bien la rentabilité relative de son troupeau, et il est fier d'indiquer qu'elle est même supérieure à la moyenne de 25 fermes de 100 vaches ayant fait l'objet d'une étude dernièrement, étude dont les résultats furent rapportés dans le journal *La Terre de chez nous* (<http://www.laterre.ca/>).

Comme quoi le hasard fait bien les choses, une opportunité survient en 2014 pour acquérir la ferme située face à la sienne, comprenant 200 âcres de très bonne terre, mais ayant été un peu « délaissée » au cours des dernières années. En fait, cette transaction s'est faite dans le cadre d'un échange : Guy Ouellet, le propriétaire de la ferme d'en face, est aussi propriétaire

d'une ferme située dans les 3^e Rang et 4^e Rang d'Albanet et adjacente aux deux lots que Martin Gilbert possédait dans le 5^e Rang avec une partie boisée. L'échange faisait donc l'affaire des deux parties, Martin se gardant le droit de coupe des arbres pour les 10 années à venir.

Ainsi, le domaine cultivable comprend aujourd'hui 325 acres de terre cultivable, toutes situées autour de la ferme.



Propriété de Martin Gilbert, 95, Grand Rang Sud, Albanet.



Martin avec ses belles génisses en hivernement, 14 janvier 2017. Source : Jean-François Gilbert.

Martin et son tracteur John Deere, modèle 2011, 105 forces, 14 janvier 2017. Source Jean-François Gilbert



Progrès technologique

Tout comme n'importe quel secteur d'activités au Québec, l'agriculture a aussi bénéficié de l'apport positif du progrès technologique.

Afin de contextualiser les progrès vécus dans l'agriculture et particulièrement au Lac-Saint-Jean-Ouest, Martin et Claude ont fourni quelques paramètres intéressants :

- La production laitière annuelle des vaches passe de 2 500 à 3 000 litres en 1975 à entre 8 000 à 10 000 litres en 2016. Ceci s'explique par l'amélioration de la génétique, l'amélioration de la qualité des fourrages et de l'alimentation, une étable plus confortable (mieux ventilée et mieux éclairée) et la durée de lactation : les vaches produisent presque 12 mois/an pour des raisons de confort.
- Faire les foin sur une parcelle de 50 acres par une belle journée d'été nécessitait 15 personnes en 1975 pour une journée de 15 heures d'ouvrage. En 2016, seulement 3 personnes en font autant et ce, pour une parcelle de 80 acres. Raisons de cette amélioration : la qualité de la machinerie et le fait que les terres sont maintenant drainées, ce qui permet de circuler plus tôt avec des tracteurs plus lourds sans compacter les sols.
- Labourer 50 acres nécessitait 2 tracteurs pendant une semaine en 1975. En 2016, ça prend une journée avec un seul tracteur et ce, sans trop suer... Raisons : terres drainées (moins boueuses), charrues à 6 sillons au lieu de 3 autrefois et tracteur 4 x 4 performants et confortables (cabines climatisées).
- Ensemencer une parcelle de 100 acres : une semaine en 1975, 1 jour en 2016. Les tracteurs 4 x 4, la largeur des semoirs, les indices de rendements et le drainage des terres expliquent ces gains de productivité selon Claude.

- La traite de 90 vaches en 1975 : 2 heures à 3 personnes. La traite de 90 vaches en 2016 avec un système moderne : 1 heure à une personne. En 2016, dans une étable comme celle de la ferme Clau-Chant, le travail se fait en une heure avec une seule personne.
- Les labours : 5 fois plus rapide en 2016 par rapport à 1975 en raison des tracteurs 4 roues motrices, charrue à 6 sillons, terres drainées.

Perspectives d'avenir

La pression des Américains et des Européens exercée sur le système de gestion de l'offre du lait au Canada fera baisser le prix du quota de lait possiblement aux environs de 10 000 \$/kilo de gras au milieu de la prochaine décennie.

Comme Serge Gilbert l'exprimait, le système de quota de lait a « entretenu » certains cultivateurs peu ouverts aux gains de productivité. Depuis une vingtaine d'années, les fermes grossissent et on observe que des plus petits cessent leurs opérations en faisant encan pour encaisser la valeur de leurs actifs. De plus, des changements réglementaires (fosse à purin, protection des berges des cours d'eau, bien-être animal) font en sorte de « pousser » certains producteurs hors de cette industrie en raison de, soit leur incapacité financière à faire face à ces nouveaux défis, soit leur manque de motivation et de courage.

Le débat sous-jacent au lait diafiltré nous montre par contre que notre lait au Québec est moins « contaminé » que celui des États-Unis et est produit avec des fourrages de meilleure qualité. Les consommateurs sont plus informés aujourd'hui et sont prêts à payer un peu plus cher pour des produits laitiers « sains » produits à plus petite échelle, loin du modèle des étables de 1 000 vaches aux États-Unis.

Il y a donc des façons de se démarquer et de rester productif et en santé financière et il est permis de mentionner que tant la Ferme Clau-Chant que la Ferme Marvis sont bien positionnées pour faire face à ces défis et s'entraider afin de contribuer à verdifier Albanel avec une agriculture moderne, productive et agréable à vivre. Nul doute que nos ancêtres seraient ravis et fiers que cette belle histoire se poursuive encore plusieurs générations.

Ce récit résume 125 années de la vie de Joseph Gilbert et son épouse Catherine Gagnon ainsi que leurs descendants.

Hommage à un ami de la famille

Une personne particulière d'Albanel ayant travaillé comme homme à tout faire avec les 4 générations d'agriculteurs Gilbert, Simon Gagnon a développé une affection particulière auprès des enfants de son bon ami Magella Gilbert. Il a travaillé de façon constante, dès les années 1950, pour Joseph Gilbert et Magella.

Cette filiation avec les Gilbert s'est poursuivie jusqu'à son décès. Dans les années 1990, il a travaillé tour à tour pour Serge,

Claude et Martin, tout en leur prodiguant de précieux conseils. Sa joie de vivre, sa bonne humeur et sa rigueur au travail étaient contagieuses. Les descendants vivants et agriculteurs de Joseph Gilbert lui sont et lui seront éternellement reconnaissants.

Sources :

- a) Diverses entrevues avec les 3 filles de Joseph Gilbert encore vivantes, soit Jeanne-Mance, Bibiane et Fabienne.
- b) Entrevue avec les filles de Magella Gilbert : Johanne, Louise et Esther.
- c) Entrevues avec les 3 fils agriculteurs de Magella Gilbert, soit Serge, Claude et Martin.
- d) Pour les cartes cadastrales, un merci particulier à Michel Savard, beau-fils de Jeanne-Mance Gilbert, expert en géomantique et propriétaire de la firme Azimut, un leader québécois dans ce domaine.

Bibliographie

- GARNEAU Jules. *La descendance de Pierre Gilbert, capitaine de vaisseau*, publié à compte d'auteur, Québec, 2014, 375 p.
- COLLECTIF, *Albanel 1889-1989, 100 ans d'histoire* (1989) éd. Municipalité d'Albanel.
- COLLECTIF, *Albanel se souvient de vous* (2013) éd. Municipalité d'Albanel, 125^e anniversaire de sa fondation.



Avec la chronique ***Gilbert émérite*** de notre bulletin de liaison, nous désirons mettre à l'honneur et vous faire connaître les Gilbert qui se sont illustrés dans différents domaines que ce soit littéraire, artistique, sportif ou autres.

Par conséquent, nous vous invitons à nous envoyer des articles avec photos des Gilbert que vous connaissez et qui se sont illustrés dans un domaine particulier.

Adressez le tout à : **Association des familles Gilbert**
C. P. 1002, B.P. des Promenades,
Saint-Augustin-de-Desmaures (Québec) G3A 0N8

Merci au nom de tous nos Gilbert célèbres.

Voyage en France

Par Jules Garneau

Le voyage dans la mère patrie des Québécois de descendance française, annoncé dans *Le Gilbertin* du mois de novembre 2016 et même antérieurement lors de l'assemblée annuelle de l'Association du 1^{er} mai 2016, s'est réalisé du 8 au 20 septembre dernier.

Cette visite en France était organisée par *Le Voyagiste de Québec* et guidée par François Reny. Ce voyage a débuté par un séjour de quatre jours à Paris, suivi de deux jours en Normandie et par la suite un coucher à Rennes et un à Poitiers où nous avons eu l'agréable opportunité de faire de courtes visites. La visite au Mont-Saint-Michel a été arrosée par des averses intermittentes. Par contre, nous avons visité Honfleur et Saint-Malo par temps frais et clair ainsi que les jardins et la maison muséifiée du peintre Claude Monet.

Dix descendants directs des souches GILBERT de la Beauce, de Saint-Augustin-de-Desmaures et de Charlevoix faisaient partie du voyage. Ces souches GILBERT sont Charles Gilbert de Rosnay, département de l'Indre-et-Loire, Étienne Gilbert de la commune d'Aulnay-de-Saintonge en Charente-Maritime et de Pierre Gilbert de Barbezieux-Saint-Hilaire aussi en Charente-Maritime. Ces dix descendants Gilbert, accompagnés de leurs conjoints et de leurs amis, formaient un groupe de 18 personnes dans un groupe de 41 voyageurs. Les visites à Rosnay, Aulnay et Barbezieux-Saint-Hilaire étaient spécifiques des objectifs de ce voyage au même titre que tous les autres endroits visités.



Groupe de «canadiens» à Aulnay

Rosnay, commune natale de Charles et Jean Dupuis dit Gilbert établis à Saint-Joseph-de-Beauce en 1742.

Nous avons couché à Rennes après avoir visité le Mont-Saint-Michel et Saint-Malo dans la journée du 15 septembre. Le voyage vers Rosnay a débuté par un temps brumeux et le thermomètre n'indiquait que 10 ° au départ de Rennes à 8 h 30 le matin.

Nous avons fait un « stop », comme disent les Français, aux portes d'Angers vers 10 h 30 et finalement le soleil est apparu. La campagne était belle et nous avons vu de belles fermes, beaucoup de culture de céréales et de tournesols. Puis, nous avons commencé à voir des champs de vignes et avons traversé quelques villages avant d'arriver à Rosnay, vers 13 h 30, sous un soleil resplendissant.

Chantal Gilbert, de Saint-Cyprien de Beauce, était très heureuse de voir enfin cette commune, lieu de naissance de son ancêtre Charles Dupuis dit GILBERT. Ce village de 500 habitants est situé dans le parc régional de la Brenne, un regroupement des communes du canton du Blanc, région Centre-Val de Loire. Nous nous croyions en plein Moyen-Âge en voyant les bâtisses : résidences privées, église, place de Verdun dans le centre du village avec son monument à la mémoire des soldats tués lors des guerres 1914-1918 et 1939-1945.

Au restaurant Le Cendrille, situé place de Verdun, nous avons consommé une bière, mais malheureusement la propriétaire n'était pas en mesure de nous servir de repas. Un bon samaritain de Rosnay nous a pris en charge et a fait les démarches nécessaires auprès du chef du restaurant *La Boutique du Parc* pour nous procurer un excellent repas.

Le maire de Rosnay, Joël Deloche, n'a pas daigné se déranger pour recevoir à la mairie ce groupe de 41 *Canadiens* (les Français nous désignent ainsi) en visite dans le pays de leurs ancêtres.

Nous estimons que le manque de collaboration de la part de la direction municipale de Rosnay nous a privés de la visite de l'église Saint-André et du château du Bouchet, monuments historiques du patrimoine local et régional.



Léonard Gilbert et Réjeanne Poulin



Place Verdun, groupe Gilbert



Église de Rosnay

Aulnay, commune natale d'Étienne Gilbert établi à Pointe-aux-Trembles (Neuville) en 1676. La terre où il s'était installé en 1683 fait maintenant partie de la ville de Saint-Augustin-des-Desmaures. Un monument installé sur la route 138 commémore cette installation.

Le matin du 17 septembre, vers 9 h, départ de Poitiers sous la pluie, température 10 °. Nous prenons la route vers Aulnay-de-Saintonge situé à une distance de 100 km. Nous sommes dans le sud-ouest de la France, région dont l'histoire remonte à l'époque gallo-romaine (av. J.-C.) et où les traces du Moyen Âge sont visibles et abondantes. Cette région aux noms d'origine celtique tels que Cognac, Jonzac, Segonzac, Pérignac, Archiac, etc. est aussi le pays des vignes, du bon vin, du cognac et des distilleries. De grandes entreprises agricoles apparaissent aussi dans la campagne.

À notre arrivée à Aulnay, place de la mairie sur le coup de 11 heures, nous sommes accueillis par le maire Charles Bellaud, accompagné de Jany Grassiot venu de Puyravault-Blameré pour se joindre à nous. Cette réception a été coordonnée grâce à son intervention. À la mairie, nous avons eu le plaisir de boire un bon vin Pineau-des-Charentes, issu des meilleurs crus de la région de Cognac. Le maire Bellaud nous a guidés ensuite jusqu'à l'église, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'histoire de cette église remonte à l'année 1030, elle est située sur le parcours de l'une des voies du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. De retour à la mairie, une photo de groupe a été prise par le journaliste du Sud-Ouest.

Le maire avait encore dans son bureau cinq médailles frappées en souvenir de la commune d'Aulnay-de-Saintonge portant les armoiries et une reproduction de l'église. Cette médaille est imposante par son poids; son diamètre est de 7 cm et son épaisseur de 5 mm. Il a remis toutes ses médailles aux membres du groupe descendants des souches Gilbert.

Au nom de l'Association des familles Gilbert, nous avons remis au maire une bouteille de sirop d'érable, un pot de gelée d'érable ainsi qu'un linge à vaisselle, pièce artisanale réalisée et offerte gracieusement par Charlotte Gilbert Delisle, membre du conseil d'administration de notre association. Nous avons aussi remis au maire notre bulletin *Le Gilbertin* et notre dépliant.

Nous avons ensuite pris notre repas dans un restaurant d'Aulnay où nous étions attendus. Là aussi, une photo de groupe des 41 qui formaient la visite des *Canadiens* fut prise par la direction du restaurant, heureuse d'avoir été envahie par ces curieux de touristes de la province de Québec, sans plume ni fourrure. Vive le Canada!

La pluie s'est remise à tomber, nous sommes montés dans l'autobus en direction de Barbezieux.



Arrivée à Aulnay, le maire Bellaud et Jacques Séguin



Fille de Jany Grassiot, Jacques Séguin, Jany Grassiot, Léonard Gilbert, Réjeanne Poulin, Jeannine Gilbert et Chantal Gilbert



Guy Gilbert, Jules Garneau, le Maire Charles Bellaud et Jany Grassiot



Le Maire Charles Bellaud développant son présent

Barbezieux, commune saintongeaise, lieu de naissance (paroisse de Saint Seurin) de Pierre Gilbert, capitaine de vaisseau, ancêtre des GILBERT de Charlevoix et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Établi d'abord à Baie-Saint-Paul, il s'est ensuite fixé à l'Île-aux-Coudres où il avait acheté une maison en 1764.

Un ami m'avait dit un jour, en me racontant ses souvenirs d'un voyage en France : « Ce qu'il y a de plaisant dans ce pays, c'est qu'il y a toujours un château ou une forteresse à portée de vue qui rappelle l'histoire. » C'est bien réel!

Nous sommes arrivés dans la cour du château de Barbezieux à 17 h, sous une température maussade et pluvieuse. Le conseil municipal avait pris les mesures nécessaires pour nous recevoir et nous faire visiter le château devenu un édifice municipal, une salle de théâtre et un musée. Le château date du XIV^e siècle et il

appartenait à la baronnie de la Roche-Foucault et ses héritiers jusqu'à la Révolution française alors que le dernier des seigneurs fut tué en 1792. L'église Saint-Mathias construite du 12^e au 15^e siècle est la plus importante du département, après la cathédrale d'Angoulême.

Par chance, la pluie ayant cessée, nous avons marché de la cour du château à l'église. Finalement, nos guides nous ont conduits à l'hôtel de ville où le maire André Mouraillon nous attendait en compagnie de quatre membres de son conseil dont l'une nous a guidés lors de la visite de l'église et dans les rues de Barbezieux. Ce fut l'accueil officiel des 41 *Canadiens*, bouteille de vin Pineau des Charentes et cognac. En retour, nous avons remis au maire et aux conseillers, les cadeaux prévus, sirop, gelée d'érable et linge à vaisselle, sans oublier le bulletin *Le Gilbertin* et le dépliant de notre association.

Ensuite, nous nous sommes rendus au lieu-dit Saint-Seurin, à 2 km du centre de Barbezieux pour le souper au restaurant Saint-Seurin. Juste à côté de ce restaurant, la façade de l'église Saint-Seurin, qui date du IX^e siècle, a été conservée. Elle est devenue une résidence privée et nous avons eu la permission de prendre des photos. Saint-Seurin est la paroisse et l'église d'où proviennent les Gilbert de Charlevoix, notre ancêtre Pierre Gilbert (navigateur et capitaine de vaisseau long cours) y est né.

Nous avons été bien accueillis au restaurant Saint-Seurin que nous avons quitté vers 21 heures pour Bordeaux, étape finale de notre voyage.



Château de Barbezieux



Réception à la mairie de Barbezieux, de gauche à droite, Janny Grassiot, Léonard Gilbert, Jules Garneau, Jocelyne Jobin (à l'arrière), les membres du conseil de Barbezieux et le

Bordeaux

Le soleil est revenu et la température s'est réchauffée (14 °). Notre première journée dans cette ville comprend principalement une visite guidée à pied. Cette ville ressemble à Paris. La rénovation et la reconstruction de Paris et de Bordeaux, entre 1860 et 1890, ont été dirigées par le même architecte. Les grands édifices se ressemblent. Nous avons vu le fameux miroir d'eau et le tramway qui ont tant impressionné le maire de la ville de Québec.

Le 19 septembre, nous circulons dans la campagne bordelaise en direction de Saint-Émilion. Nous voyons d'immenses champs de vignes. C'est le pays du bon vin! Nous avons eu le loisir de visiter Saint-Émilion, une petite ville où nous avons plongé encore une fois dans l'époque médiévale en cheminant à travers les rues bordées de vieilles maisons en pierre. Le soleil nous a permis de prendre notre repas du midi à la terrasse d'un restaurant.

Lors de cette excursion à Saint-Émilion, nous avons eu une dégustation de vin et avons mangé du très bon raisin à même les vignes. Un goût exquis! Nous avons visité la cave à vin du château La Rose Brisson, propriété du vignoble Maison Galhaud. Ce vignoble de 6,5 hectares en superficie produit 30 000 bouteilles annuellement. Nous y avons acheté quelques bouteilles du grand cru 2013 Château La Rose Brisson.

Ici se termine notre visite en France. Le lendemain 20 septembre, nous sommes montés dans un avion d'Air Transat à l'aéroport de Bordeaux pour le retour au Canada comme disent les Français.



Les Vendanges au vignoble

En conclusion, ce fut un voyage agréable et bien réussi. Nous avons eu l'opportunité de visiter les villes historiques qui sont rattachées directement à notre histoire, l'histoire de la province de Québec. En marchant dans les rues de Honfleur, sur les remparts et dans les rues de Saint-Malo, nous nous sommes rappelé la fondation de la ville de Québec. La traversée du département de la Normandie, de la Bretagne, du Poitou, de la Charente-Maritime et de l'Aquitaine nous a rappelé que nos ancêtres venaient de ces campagnes qu'ils ont quittées pour fonder une autre société. Ils ont réussi, nous sommes ici depuis 1608.



Idée de cadeau pour Noël

**Offrez une adhésion à
l'Association des familles Gilbert.**

Vous recherchez un cadeau pour Noël à offrir à un proche, un fils ou une fille, un parent ou un ami, offrez-lui une adhésion à notre association de familles.

Toute personne qui adhère à la mission de notre association de familles peut devenir membre. Il n'est pas obligatoire de porter le patronyme Gilbert pour être membre de l'association.

Pour de plus amples renseignements, contactez-nous à l'adresse suivante :
info@famillesgilbert.com

Ou encore, remplissez le formulaire ci-dessous.

Je désire offrir en cadeau une adhésion à l'Association des Familles Gilbert.

Envoyez à :

Nom : _____ Prénom _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal _____

Téléphone : (____) _____ Courriel _____

Offert par : _____ Membre n°. _____

J'inclus un chèque de 25 \$ libellé à l'ordre de l'Association des familles Gilbert.

Adressez le tout à : **Association des familles Gilbert**

C. P. 1002, B. P. des Promenades

Saint-Augustin-de-Desmaures (Québec) G3A 0N8

Nous vous remercions de votre soutien.

Comment et pourquoi avoir un compte familial Facebook privé

Par Donald Gilbert

Il y a plusieurs années, je cherchais un cadeau original à offrir à ma famille et celle de mon épouse.

J'ai eu l'idée de numériser toutes les photos de famille que je pouvais trouver et d'en faire un montage vidéo, avec titres, thèmes et musique. Bref, j'en ai fait de véritables DVD avec menus et tout, que j'ai remis à chacun des membres des deux familles. Ce fut bien apprécié, mais je n'avais pas bien évalué le temps que ça me prendrait. J'y ai mis des dizaines d'heures! Encore aujourd'hui, quand on regarde ces DVD, les émotions refont surface et jamais je n'ai regretté de l'avoir fait.

Dix ans plus tard, je cherche toujours d'autres moyens originaux de conserver une partie de notre patrimoine. Pourquoi? Pour réunir d'une certaine manière la famille, pour partager et conserver le patrimoine familial, pour échanger sur nos activités et événements, pour informer et rester informé de ce qui peut intéresser les membres de la famille. Autrefois, ceci se faisait durant des rencontres. C'est maintenant plus difficile avec la cadence de la vie moderne. Mais alors, comment faire pour réussir à faire cela simplement, à peu de coûts, et en impliquant des dizaines de membres dispersés de la famille?

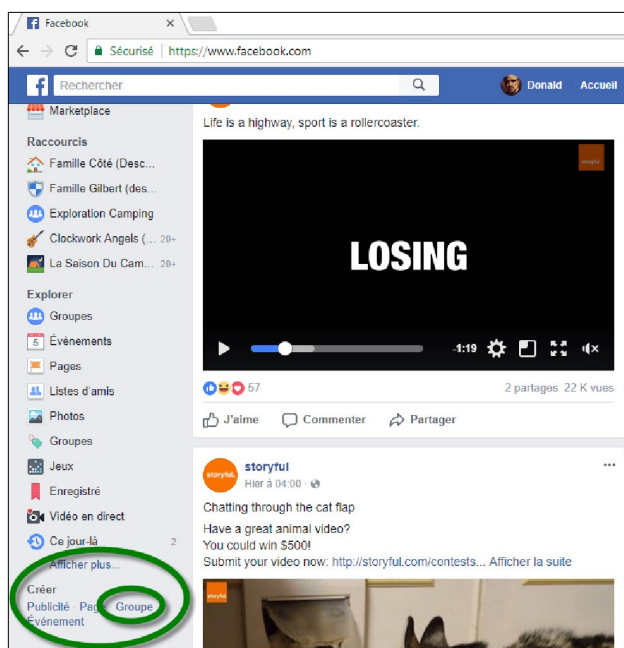
Depuis plusieurs mois, j'ai évalué la technologie Facebook et décidé de l'utiliser.

Pourquoi? Et bien, voici: sa simplicité d'utilisation, sa gratuité, son accessibilité et son option de mode privé.

Simplement, en voici le fonctionnement. Une personne (disons, moi) décide de créer un compte familial privé sur Facebook pour sa famille et d'y inviter les membres de la parenté pour que chacun puisse y échanger. Il peut s'agir de partager un message, une photo, une vidéo, créer un événement, une vidéo en direct, etc. Ça peut sembler compliqué, mais c'est assez simple, que vous soyez jeune ou moins jeune.

La procédure suivante pourra vous aider.

1- Créez un groupe avec le nom de votre famille (p. ex. : Famille Côté - Descendants de Jean-Joseph et Émelie Gagnon). À partir de votre page d'accueil, cliquez simplement sur **Créer-Groupe** à gauche de la page.



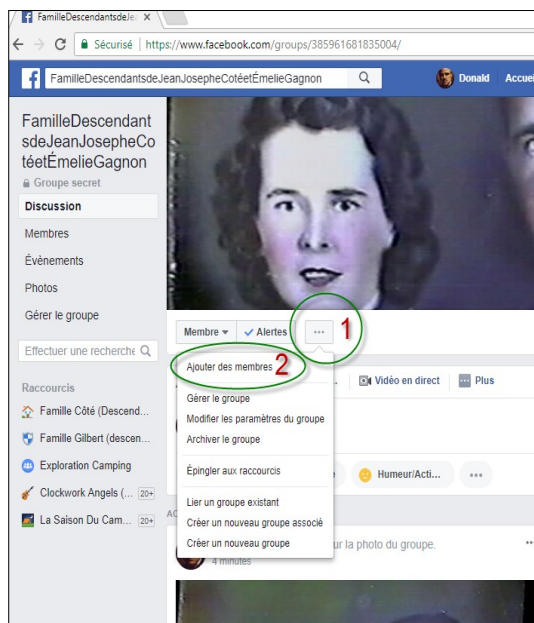
2- Entrez le nom du groupe familial, choisissez les membres, sélectionnez **Groupe secret** que seuls les membres invités pourront voir. Cliquez **Épingler le raccourci** puis **Créer**. Ainsi, personne sur Facebook ne pourra trouver ou voir le groupe, à moins d'y être invité personnellement par un des membres.

3- Choisissez une icône pour représenter ce groupe dans votre page Facebook puis **OK**.

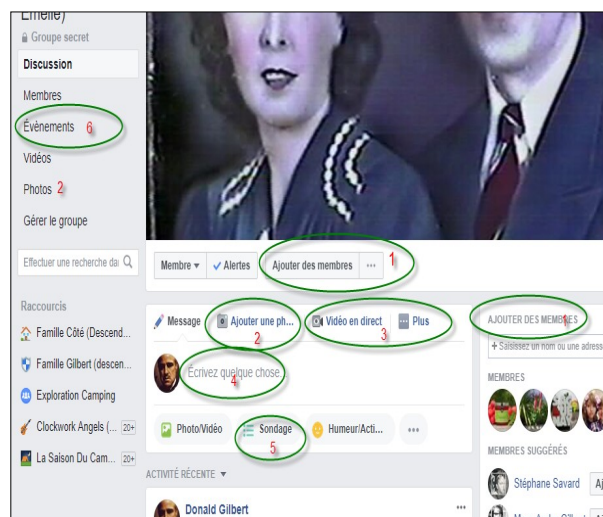
Et voilà!



4- Vous pourrez ensuite sélectionner une photo principale pour le groupe. Il sera aussi facile d'ajouter des membres. Seul un membre pourra en inviter un nouveau. Ainsi, même si vous n'êtes pas "amis" sur Facebook avec tous les membres de la famille, les autres pourront se charger d'y inviter les leurs.



5- Chacun pourra y joindre une photo, vidéo, créer un sondage, etc. Lors d'un événement, il sera intéressant de diffuser une vidéo en direct pour ceux et celles qui ne peuvent s'y rendre. Ils pourront la visionner en direct en temps réel, ou la regarder plus tard. On peut même commenter ce qui s'y passe!



Depuis plusieurs mois nous utilisons un tel groupe Facebook. Je dois dire que c'est vraiment étonnant. Les membres y ont affiché des photos que nous n'avions jamais vues et que nous n'aurions probablement jamais pu voir autrement. Même chose pour d'autres documents, même des recettes familiales! Nous y avons diffusé la fête des Gilbert de juillet et on peut revoir ces scènes n'importe quand. Tous ces documents sont conservés sur le groupe et tous les membres peuvent y accéder et les téléverser sur leur portable, tablettes ou ordinateurs.

L'utilisation des téléphones intelligents rend encore plus simple la génération de ces documents sur le groupe familial privé. Numériser une vieille photographie est maintenant un jeu d'enfant et elle peut être partagée en privé en quelques secondes avec les autres membres.

Par moments, nous interagissons ensemble via ce groupe Facebook et tous sont unanimes : l'idée est efficace, simple, procure beaucoup de plaisir et nous rassemble, en quelque sorte, sans qu'on se déplace. De plus, le groupe a fait en sorte que des visites et des rassemblements aient lieu de manière organisée ou improvisée. Cela a resserré les liens et l'esprit de nos familles.

On entend souvent dire que les médias sociaux divisent, individualisent et qu'ils sont la plupart du temps inutiles. Je dis ceci : c'est comme toute chose. Cela dépend de la manière qu'on les utilise. Je suis un positif qui cherche le bon dans tout. Facebook peut être très utile et nous, nous l'avons constaté. Je vous conseille fortement d'exploiter cette technologie. Est-ce que dans le futur une telle activité électronique contribuera à préserver notre patrimoine?

Les curés québécois ont fait un travail extraordinaire en documentant maintes informations dans nos paroisses. Les chercheurs comme Jules Garneau en profitent grandement aujourd'hui. Qu'en sera-t-il des activités électroniques dans cent ans? Le temps le dira.

Et pourquoi ne pas exploiter ceci avec la création d'un groupe "Association des Gilbert du Québec"?



Rapport du président 2016

Jean-Claude Gilbert

Ce rapport a été lu lors de l'assemblée générale annuelle le 30 avril 2017

Aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous présenter, en résumé, le bilan de la troisième année de notre association de familles qui fait état, entre autres, des efforts réalisés par tous les membres du conseil d'administration pour mener à bien la destinée de notre organisation.

Nous avons redoublé d'efforts pour nous distinguer honorablement par des réalisations méritoires. Par exemple, nous avons publié, en avril et en novembre 2016, deux bulletins de liaison, *Le Gilbertin*, d'une grande qualité. Tous les articles ont fait l'objet d'une révision linguistique par madame Roberta Gilbert. Cette révision consiste à la relecture attentive et méthodique de chaque texte en vue de corriger les erreurs d'orthographe, d'accord et d'usage pour assurer la qualité de la langue et la précision de la communication écrite.

Nous avons actualisé le dépliant de promotion de notre association de familles. Ce document est une feuille composée de trois volets, recto verso, repliée en accordéon. C'est un support synthétique, peu coûteux à produire et utile pour présenter et faire connaître de manière formelle notre organisation et recruter de nouveaux membres.

Nous avons mis à jour notre site Internet à deux reprises au cours de l'année 2016. N'oublions pas que notre site Internet est la vitrine de notre association de familles, notre identité visuelle, notre carte de visite sur le Web ainsi qu'un support performant pour bénéficier d'une visibilité régionale et internationale. C'est un moyen efficace, moderne et rapide pour faire connaître notre organisation et faciliter le lien avec nos membres.

Nous nous efforçons, du mieux que nous pouvons, de vous faire vivre la meilleure expérience familiale qui soit lors des activités de regroupement que nous organisons. La deuxième assemblée générale annuelle de notre association de familles s'est tenue à la Station Touristique Duchesnay, le dimanche 1^{er} mai 2016 et cinquante-neuf personnes y ont assisté.

C'est à cette occasion que Yves et Guy Gilbert nous ont entretenus de leur excursion à Anticosti et Basse-Côte-Nord.

C'est aussi lors de cette rencontre que nous avons fait un sondage pour connaître l'avis des membres concernant les activités qui pourraient être offertes par notre association de familles. Le premier choix

comme activité des 34 répondants, soit 68 %, était une visite d'un lieu historique. Deux de nos administrateurs, Roberta et Guy Gilbert ont accepté la responsabilité d'organiser cette activité. Ils ont choisi le « Tour guidé du Vieux-Québec ». L'activité a eu lieu le 10 septembre 2016 et 28 personnes y ont participé. L'activité se voulait instructive et sociale et s'est déroulée dans une atmosphère amicale et familiale. Ce fut une belle occasion pour les participants de faire connaissance, fraterniser et échanger.

Enfin, c'est lors de l'assemblée générale annuelle que Jules Garneau a annoncé qu'il travaillait sur un projet de voyage au pays de nos ancêtres, la France.

À l'été 2016, nous sommes allés dans la Beauce pour établir des contacts avec les Gilbert de cette région. À Saint-Joseph-de-Beauce, nous avons été accueillis par des Gilbert sur la terre ancestrale appartenant à des descendants de leur famille depuis 1742 et sur laquelle a été érigé, en 1946, un monument commémoratif pour rendre hommage aux deux ancêtres, Charles et Jean Dupuis dit Gilbert. La région de la Beauce compte plus de 400 descendants des ancêtres Charles et Jean Dupuis dit Gilbert et offre un potentiel intéressant de recrutement de membres pour notre association de familles.

L'Association des familles Gilbert est propriétaire du lot sur lequel est érigé le monument commémoratif de l'ancêtre Étienne Gilbert et son épouse Marguerite Thibault à Saint-Augustin-de-Desmaures. Le lettrage du monument était à demi effacé et nous l'avons fait repeindre par un spécialiste du domaine. De plus, pour embellir ce site, nous avons recouvert totalement le

terrain de 10' X 10' avec des hostas, une plante vivace au feuillage large et décoratif.

Nous tenons à conserver en bon état ce monument commémoratif et voulons mettre en valeur ce lieu historique, patrimonial et familial, pour nous et pour les générations futures.

Au cours de l'année 2016, un message de sympathie a été envoyé aux familles de deux de nos membres qui sont décédés au cours de l'année : monsieur René Gilbert et le Dr André Gilbert.

La Fédération des associations de familles du Québec a connu de graves problèmes financiers au cours de l'année 2016. Elle s'est vue dans l'obligation de fermer son bureau sur la rue Graham-Bell à Québec. Notre adresse postale étant la même que celle de la fédération, nous avons dû obtenir une nouvelle case postale. Étant donné que quatre des administrateurs de l'association demeurent à Saint-Augustin-de-Desmaures, nous avons choisi de faire la location d'une case postale au bureau de poste des Promenades de cette localité.

Durant l'année 2016, 19 nouveaux membres se sont joints à notre association de familles et, à la fin de l'année, nous étions 92 membres actifs provenant de 12 régions du Québec.

En terminant, soyez assuré que nous sommes toujours à votre écoute et c'est pour cette raison que nous aimerions vous entendre sur notre bilan. Nous vous invitons donc à nous faire part de vos idées, commentaires et suggestions à la période de questions.

La migration des Gilbert de Charlevoix au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Par Jules Garneau et Éric Gilbert

Présentation de Pierre Gilbert et Claire Tremblay

Dans cette présente et dernière chronique sur la migration au Saguenay de la progéniture de David Gilbert et de Marie-Luce Simard, il sera question cette fois-ci de Pierre, connu aussi à La Malbaie par l'appellation de Peter. Il vient au quatrième rang sur la liste des enfants de David et de Marie-Luce et il est leur second fils. Il est né à La Malbaie le 12 décembre 1794 et son baptême a été célébré le surlendemain selon les registres de la paroisse de Saint-Étienne. Sur l'acte de baptême, rédigé par le curé des Éboulements qui desservait La Malbaie à cette époque, un détail intéressant est mentionné. Il s'agit du parrain de l'enfant qui se nommait Alexandre McNicoll. Le parrain de Pierre est le fils issu du mariage en secondes nocces de Duncan McNicoll avec Marguerite Camel. Duncan McNicoll est un ancien militaire qui est né à Comrie en Écosse et qui a participé à la conquête du Canada en 1759. Après le conflit, il s'est installé à La Malbaie que les Anglais nommaient Murray Bay.

Pierre Gilbert n'avait que dix-huit ans lorsque son frère George-Hilaire lui céda une terre de trois arpents de largeur par quarante arpents de profondeur par acte notarié du notaire Isidore Lévesque le 4 mai 1813¹. Le père de Pierre et de George-Hilaire, soit David Gilbert, était présent et son nom ainsi que sa marque sont inscrits sur le document. Cette terre était située dans le rang ou la concession Saint-Charles de La Malbaie (seigneurie de Murray Bay). Elle était devenue la propriété de George-Hilaire le 4 avril 1809 par une concession accordée par Christine Nairne². Donc, Pierre qui n'avait même pas l'âge de la majorité à cette époque commençait dans la vie sur une base solide et pouvait même espérer dans un avenir proche se marier et fonder une famille.

Le mariage entre Pierre Gilbert et Claire Tremblay est finalement célébré à La Malbaie cinq ans plus tard, soit le 27 octobre 1818. Leur contrat de mariage a été rédigé par le notaire Charles Chiniquy trois semaines plus tôt, soit le 6 octobre 1818³. Claire Tremblay est née à La Malbaie le 19 février 1800 du mariage entre Louis Tremblay et Charlotte Bergeron. Donc, Claire n'est âgée que de dix-huit ans lors de son mariage. Selon l'acte de mariage, plusieurs personnes assistent à la cérémonie. Tout d'abord, pour l'époux, il y a son frère aîné George-Hilaire qui remplace son père David décédé en 1814, ensuite il y a Alexandre McNicoll son parrain et Anthime Maltais. Pour l'épouse, il y a Louis Tremblay son père, ensuite il y a ses frères Joseph et François Tremblay, et enfin l'acte mentionne la présence de Joseph Tremblay son oncle. Il est à noter que la seule personne qui a pu signer sur le document est le curé de la paroisse, soit François-Gabriel Le Courtois.

Douze enfants sont nés de l'union entre Pierre Gilbert et Claire Tremblay. Leurs six garçons et six filles ont vu le jour à La Malbaie et dix d'entre eux se sont mariés, dont toutes les filles. Les deux garçons qui ne se sont pas mariés se prénommaient Théophile et François-Xavier. Théophile est décédé le 19 mars 1842, trois jours après sa naissance, et François-Xavier, le benjamin de la famille, est décédé à l'âge de 19 ans le 16 novembre 1862. Voir le tableau suivant pour les dates de naissance et de mariage de leurs enfants.

Liste des enfants de Pierre Gilbert et de Claire Tremblay

Prénom	Naissance	Époux (se)	Mariage et lieu
1- Marie	25 septembre 1819	Louis Villeneuve	5 septembre 1843 à La Malbaie.
2- Émilie	13 juin 1821	Germain Dufour	28 novembre 1839 à La Malbaie
3- Louis-David	17 janvier 1824	Phébée Dufour	29 septembre 1846 à La Malbaie.
4- Pierre	17 mai 1826	Émilie Harvey	7 mars 1859 à La Malbaie.
5- Hubert (Pamphile)	5 oct. 1828	Calixte Dufour	19 février 1849 à La Malbaie.
6- Simon	20 février 1831	Lumina Brassard	27 octobre 1857 à La Malbaie
7- Louise	25 juillet 1833	Louis Lavoie	5 février 1850 à La Malbaie
8- Joséphine (Delphine)	23 mars 1836	Charles-Éméry For- gues	19 février 1855 à La Malbaie
9- Marie-Aurore	14 janvier 1839	Joseph Harvey	23 janvier 1862 à La Malbaie
10- Christine	19 déc. 1840	Toussaint Truchon	22 août 1864 à Grande-Baie
		Isaïe Lévesque	13 sept. 1869 à Grande-Baie.
11- Théophile	16 mars 1842		
12- François-Xavier	5 juillet 1843		

Quelques précisions sur le tableau précédent : Le prénom complet de l'épouse de Simon Gilbert est Marie-Anne-Philomène-Lumina. Lors du baptême d'Hubert, le 5 octobre 1828, l'acte ne mentionne que ce prénom, mais sur son acte de mariage et de décès le prénom indiqué est Hubert-Pamphile. Sur le recensement de 1851-1852 de La Malbaie, seul le prénom Pamphile est mentionné. Le prénom Joséphine est celui qui est inscrit sur son acte de baptême, mais il semble qu'elle préférerait l'appellation de Delphine, car c'est ce prénom qui est indiqué sur son acte de mariage et sur chacun des actes de baptême de ses douze enfants. Toutefois, le prénom Joséphine est mentionné sur son acte de sépulture et sur les recensements de 1861 et de 1891.

L'analyse des recensements a fourni de nombreux renseignements sur Pierre Gilbert et sa famille. Grâce au recensement du Bas-Canada de 1831, nous apprenons tout d'abord que Pierre était propriétaire d'une terre de 100 acres située dans le rang ou la concession Saint-Charles à La Malbaie. D'ailleurs, la plupart de ses frères et de ses soeurs demeuraient aussi à cet endroit. Les autres membres de la famille Gilbert, soit George-Hilaire, Joseph et Élisabeth résidaient sur la concession voisi-

ne c'est-à-dire celle de la rivière Mailloux. Ensuite, ce recensement nous apprend qu'il y avait huit personnes, dont six enfants dans la famille de Pierre. Sur les 100 acres de terre occupés, Pierre avait cultivé 50 acres en 1830. Sa production agricole a été la suivante: 80 minots de blé, 12 minots de pois, 30 minots d'orge et 40 minots de patates. Pierre possédait également plusieurs animaux de ferme; il avait six bêtes à cornes, deux chevaux, quatre moutons et dix cochons.

La famille de Pierre Gilbert est indiquée sur le recensement suivant, soit celui de 1842. Ce recensement indique tout d'abord que Pierre n'est maintenant plus propriétaire de bien-fonds et qu'il habite dans la concession de Saint-Charles à La Malbaie. Sa famille se compose maintenant de onze personnes plus trois autres qui sont absents. Ensuite, ce document mentionne que sur les cent acres de terre occupés par Pierre, trente acres ont été cultivés. Il a récolté de l'orge, du seigle, des pois et des patates. Le nombre d'animaux de ferme possédés par Pierre est inférieur en 1842. Il avait trois bêtes à cornes deux chevaux, neuf moutons et trois cochons.

Le recensement suivant est beaucoup plus intéressant, car il est nominatif. Chaque prénom et nom d'un membre d'une famille est indiqué. De plus, le recensement de 1852 indique le nom de fille des femmes qui étaient mariées. Sur ce recensement, Pierre Gilbert et sa famille ont encore leur domicile à La Malbaie. Sa famille se compose à présent de sept personnes, dont cinq enfants qui habitent encore avec leurs parents. Il s'agit de Pierre, fils de François-Xavier, de Marie-Aurore, de Christine et de Delphine ou Joséphine selon son acte de baptême. Aucun de leurs enfants mariés ne demeure avec eux. Pour une raison inconnue, Simon, qui n'est pas encore marié, n'est pas inscrit sur cette liste. Ce recensement fournit un autre fait intéressant; il s'agit du fait que Pierre et sa famille sont inscrits sur ce document immédiatement après son frère George-Hilaire, qui est veuf, et la famille du fils de ce dernier, soit Joseph-Octave Gilbert. Le recensement précise toutefois que Pierre et sa famille habitent dans leur propre maison construite en bois. Pierre Gilbert étant inscrit comme un cultivateur, normalement le tableau B du recensement de 1852 ou le recensement agraire aurait dû fournir de nombreuses informations sur celui-ci, mais curieusement cela n'est pas le cas. Son nom n'est même pas indiqué sur ce recensement. C'est tout le contraire pour Joseph-Octave le fils de George-Hilaire, il possède une terre de 200 arpents dont 100 arpents sont en culture et le reste en bois debout.

Le recensement de 1861 indique que Pierre Gilbert a décidé de changer son prénom pour sa version anglaise, soit Peter. Selon le document officiel, il demeure à La Malbaie (district #15) avec sa femme et trois de ses enfants non mariés, soit Marie-Aurore, Christine et François-Xavier. Il y a

aussi leur fils Simon, sa femme Lumina Brassard et leurs deux jeunes enfants qui habitent avec eux. Le recensement précise que la maison est habitée par deux familles. Finalement, un jeune garçon de huit ans demeure avec la famille de Pierre, il s'agit de Johnny Gilbert. Cet enfant est le fils d'Hubert-Pamphile Gilbert et de Calixte Dufour. Hubert-Pamphile est décédé le 24 janvier 1859, cet événement explique probablement la présence de Johnny avec cette famille.

Une étude détaillée des registres de la paroisse de Saint-Étienne de La Malbaie a démontré que Pierre Gilbert et Claire Tremblay demeuraient toujours à La Malbaie entre le recensement de 1861 et le 22 août 1864. Le premier indice qui prouve cette affirmation est le mariage entre Marie-Aurore Gilbert et Joseph Harvey, qui a été célébré à La Malbaie le 23 janvier 1862. L'acte inscrit dans les registres mentionne clairement la présence du père de Marie-Aurore lors de la cérémonie. Le second indice est le mariage entre Christine Gilbert et Toussaint Truchon; le registre de la paroisse de Saint-Alexis-de-Bagot indique que les parents de Christine demeuraient à La Malbaie et qu'ils n'ont pas assisté à la célébration. C'est Simon, le frère de Christine, qui lui sert de père lors de la cérémonie. Malheureusement, il n'a pas été possible de déterminer une date précise de migration de Pierre Gilbert et de sa femme au Saguenay. Toutefois, on peut affirmer avec certitude que c'est après le 22 août 1864.

Dans le cas des enfants du couple Gilbert-Tremblay, nos recherches démontrent que trois de leurs enfants ont quitté La Malbaie après le recensement de 1861. Ils sont venus s'installer au Saguenay avant l'arrivée de leurs parents. Les nouvelles terres

offertes dans les cantons ouverts à la colonisation offraient des perspectives d'avenir intéressantes à ces nouvelles familles et même à des gens célibataires qui voulaient en fonder une. Il s'agit donc de Marie-Aurore, de Simon et de Christine. C'est Marie-Aurore qui émigre au Saguenay la première. Elle s'installe à Grande-Baie quelques mois après son mariage avec Joseph Harvey, c'est-à-dire durant le printemps ou l'été de 1862. Il y a un fait important à mentionner au sujet de Joseph Harvey. Il est le fils de Joseph Harvey, l'un des membres fondateurs de la Société des Vingt-et-Un. Dans le cas de Christine, elle vient au Saguenay avant son mariage avec Toussaint Truchon. On retrouve sa trace dans les registres de la paroisse de Saint-Alexis lors du baptême de Pierre Harvey, le fils de Joseph, le 20 juin 1863. Dans le cas de Simon, nous avons mentionné plus tôt sa présence au mariage de sa sœur Christine le 22 août 1864 à Grande-Baie. Ensuite, on retrouve la trace de Simon dans les registres de la paroisse de St-François-Xavier de Chicoutimi entre le 18 octobre 1864 et l'acte de sépulture de sa femme, soit le 23 février 1870.

Pour revenir au sujet principal de cette chronique, soit Pierre Gilbert et Claire Tremblay, la seule trace d'eux que nous avons trouvée dans les archives après le 22 août 1864 est leur acte de sépulture inscrit dans les registres de la paroisse de Saint-Alexis-de-Bagot. Les registres de cette paroisse indiquent que Pierre est décédé le 18 juin 1868 et qu'il a été inhumé le surlendemain. Il est donc décédé à l'âge de 73 ans et 6 mois. Son gendre Joseph Harvey a été un des témoins lors de sa sépulture. Claire est décédée le 19 avril 1871 à l'âge de 71 ans et 2 mois. L'acte de sépulture du 21 avril 1871 mentionne aussi

que Joseph Harvey a été un des deux témoins requis pour l'inhumation. Enfin, l'acte indique que son mari décédé était un ancien agriculteur de la paroisse de Saint-Alexis.

Deux autres enfants de Pierre Gilbert et de Claire Tremblay ont quitté La Malbaie pour venir s'établir au Saguenay, mais seulement après le recensement de 1871. Il s'agit d'Émilie, l'épouse de Germain Dufour et de Louis David, l'époux de Phébée Dufour. Il est à noter que Germain et Phébée Dufour étaient frères et sœur. Émilie Gilbert et Germain Dufour ont quitté La Malbaie avant la famille de Louis-David Gilbert. Grâce à une date inscrite par le recenseur sur le recensement, nous avons pu déterminer que Germain et Émilie ont migré au Saguenay après le 10 avril 1871. Après cette date, on retrouve la trace de la famille d'Émilie Gilbert à Jonquière le 2 février 1872. Il s'agit de la date de baptême de Delphine Dufour, elle était la fille de Germain Dufour fils et de Philomène Harvey. La Marraine de Delphine a été sa grand-mère, soit Émilie Gilbert. Donc, avec ce deuxième indice, nous pouvons affirmer que l'arrivée à Jonquière d'Émilie s'est produite avant l'hiver de 1871-72. Émilie Gilbert a passé le reste de sa vie à Jonquière, elle est décédée à cet endroit le 8 septembre 1888. Dans le cas de Louis-David Gilbert et de sa famille, il a été possible de déterminer une date approximative d'arrivée à Grande-Baie grâce à un acte de baptême et un autre de mariage inscrits dans les registres de la paroisse de Sainte-Agnès. Le baptême est celui de Joseph Gilbert, le fils de Louis-David et de Phébée Dufour. Le baptême a eu lieu le 24 mai 1874 et il est indiqué que les parents sont de La Malbaie. Le mariage est celui entre Alma Gilbert et Joseph Tremblay qui a été célébré à Sainte-Agnès le 14 août 1877. Il est pré-

cisé sur l'acte que les parents d'Alma, c'est-à-dire Louis-David Gilbert et Phébée Dufour, demeuraient à la Grande-Baie au Saguenay. Donc, le départ du couple Gilbert-Dufour vers le Saguenay s'est produit entre ces deux dates. Nous avons ensuite retrouvé les traces de Louis-David et de Phébée à Saint-Alexis de Grande-Baie grâce à un acte notarié rédigé par le notaire Lucien Tremblay le 4 octobre 1879⁴. Il s'agit d'une donation de ses biens fait par Louis-David à son fils Hubert. Malheureusement, le notaire ne donne pas d'indications sur la localisation de cette terre. Selon le recensement de 1881, Louis-David et sa famille avaient encore leur demeure à Saint-Alexis. Toutefois, selon le recensement suivant, un changement important est survenu. Louis-David, sa femme, leurs deux enfants encore célibataires, leur fils Pierre dit Pitre qui est marié avec Aurore Tremblay ainsi que leur jeune fille sont devenus des citoyens de Chicoutimi. Louis-David Gilbert serait revenu vivre à Grande-Baie ou dans les environs avant sa mort. Selon les registres de la paroisse de Saint-Alexis-de-Bagot, Louis-David serait décédé le 9 février 1895 à la mission de Saint-Félix et aurait ensuite été inhumé à Saint-Alexis. Sa femme Phébée Dufour est décédée onze ans plus tard, soit le 2 octobre 1906. Elle a également été inhumée à Saint-Alexis-de-Bagot.

Plusieurs descendants de la lignée de Louis-David Gilbert et de Phébée Dufour vivent encore dans l'arrondissement de

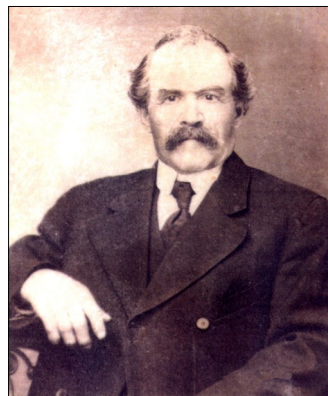
La Baie où était située l'ancienne ville de Grande-Baie. Nous rappelons à nos lecteurs l'article concernant Charles Gilbert, fils de Louis-David et de Phébée, qui a paru le 1^{er} avril 2016 dans *Le Gilbertin*⁵. Plusieurs autres familles Gilbert qui demeurent aujourd'hui dans l'arrondissement de Jonquière sont aussi des descendants de Louis-David et de Phébée. Ces familles ont pour ancêtre Hubert, l'un des fils de Louis-David qui s'est installé à Jonquière après 1881. On retrouve aujourd'hui des descendants Gilbert et apparentés par alliance dans les rangs Saint-Éloi, Saint-Benoît et autres endroits de Jonquière.

Selon nous, cette chronique historique et généalogique a fait progresser la recherche sur Pierre Gilbert et Claire Tremblay et leur descendance au Saguenay. Toutefois, il reste encore beaucoup de faits inconnus à découvrir sur l'histoire de cette famille. Nous espérons que cette chronique encouragera des descendants de Pierre et de Claire ou d'autres personnes intéressées par la généalogie à poursuivre la recherche sur l'histoire de la famille Gilbert.

Pour conclure cette chronique, nous ajoutons un bref tableau généalogique à partir de la troisième génération: celle de Pierre Gilbert et Claire Tremblay, illustrant ainsi la naissance de deux lignées cousines avec les deux frères Hubert et Charles Gilbert de La Baie et Jonquière dont il est fait mention précédemment.



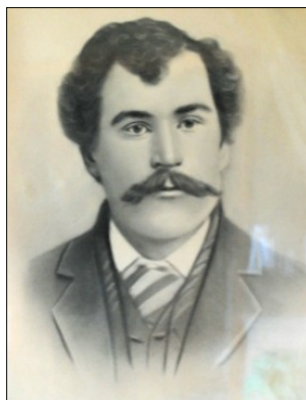
Fusain de **Phébée Dufour**, la mère de Charles Gilbert



Hubert Gilbert
n. La Malbaie 12 déc. 1849
m. La Malbaie 29 juil. 1873
Source: Julienne Gilbert



Louis Gilbert, fils de Hubert et **Claudia Bergeron**
2^e m. 17 janv. 1916 à Jonquière
Source: Julienne Gilbert

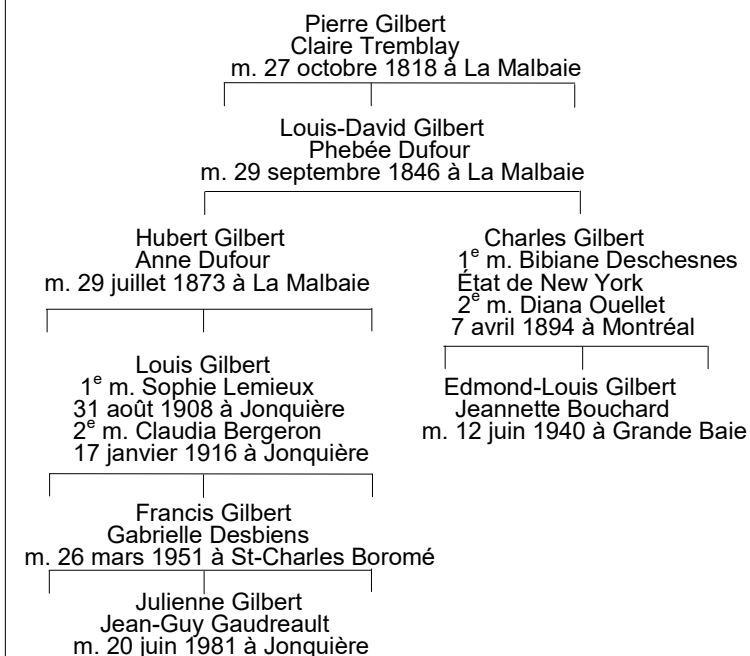


Fusain de
**Charles
Gilbert**,
réalisé à
son retour
du Klondike
en 1899-
1900



Fusain de
**Diana
Ouellet**, la
deuxième
femme de
Charles Gil-
bert réalisé
vers 1899-
1900

Tableau généalogique



1. BANQ-Québec. Notaire Isidore Lévesque. Acte #1547 (4 mai 1813). Cession par George Gilbert à Pierre Gilbert. Microfilm M350-54, 4M01-4492.

2. BANQ. Archives des notaires du Québec[en ligne], répertoire du notaire Isidore Lévesque (CN304,S15), Acte #630 (4 avril 1809). Concession par Christine Nairne à George Gilbert. [www.bibnum2.banq.qc.ca/bna/notaires/].

3. BANQ. Archives des notaires du Québec[en ligne], répertoire du notaire Charles Chiniquy (CN304, S2), 6 octobre 1818. Mariage de Pierre Tremblay et Claire Tremblay. [www.bibnum2.banq.qc.ca/bna/notaires/].

4. BANQ-Saguenay. Notaire Lucien Tremblay. Acte #2071 (4 octobre 1879). Donation de meubles par M. David Gilbert à M. Hubert Gilbert.

5. GILBERT, Charles, Luc Gilbert et Pierre Gilbert, "Charles Gilbert, un homme d'exception", *Le Gilbertin*, vol. 3, no. 1 (avril 2016), pp. 13-15.

Références Internet

BANQ. Registres de l'état civil du Québec des origines à 1916, [en ligne], mis à jour le 21 septembre 2017. [www.bibnum2.banq.qc.ca/bna/ecivil/].

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA. Recensements, [en ligne], mis à jour le 30 août 2017. [www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/].

FICHER ORIGINE. Répertoire des actes des émigrants français et étrangers établis au Québec des origines à 1865. [en ligne], mis à jour le 12 septembre 2016. [www.fichierorigine.com/recherche].

FRENETTE, François-Xavier-Eugène. « Notes historiques sur la paroisse St-Étienne de La Malbaie (Charlevoix) » [en ligne], 2008. [www.ourroots.ca/toc.aspx?id=12236].

MAGNAN, Hormidas. « Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec » [en ligne], 2008. [www.ourroots.ca/toc.aspx?id=1604].

Autres références

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC. BMS Charlevoix. [document électronique], Québec, Société de généalogie de Québec, 2011, DVD-ROM.

Rassemblement des Gilbert à Ferland au Saguenay

Par Donald Gilbert

« On devrait organiser un gros party. » C'est ce que j'avais dit à Louis-Georges. C'était il y a bien des années. À l'époque, il travaillait chaque jour, étant propriétaire d'un commerce, et moi, je n'arrêtais jamais non plus. « Bonne idée. On le fait ensemble par contre! » qu'il me dit. Sauf que nous n'avons jamais mis notre plan à exécution. Le problème c'est que quand un Gilbert a quelque chose en tête, ça ne veut pas partir. Et puis là, c'était pire: nous étions deux Gilbert!

Ainsi notre idée ne s'était jamais évanouie et quelque part en 2016, nous avons décidé d'aller de l'avant avec l'organisation d'un rassemblement familial pour les descendants de Louis-Philippe Gilbert et Donalda Fortier, de la branche de Pierre Gilbert et Angélique Dufour. Avec un organisateur professionnel comme Louis-Georges et avec nos complices Lyne Noël et Marc-André, quelques réunions et l'affaire était dans le sac.

Pour l'organisation, nous nous sommes servis d'un compte familial privé Facebook (voir l'article *Comment et pourquoi avoir un compte familial Facebook privé*). Cela a grandement facilité notre communication et a permis une interaction tout au long des préparatifs.

C'est ainsi que les premier et deux juillet dernier, nous nous sommes réunis chez Louis-Georges et Lyne à Ferland au Saguenay. Nous avons été une cinquantaine à participer à la fête durant ces deux journées où le beau temps était au rendez-vous. Nos hôtes ont été très généreux et personne n'a manqué de rien. Une salle avait été aménagée dans le grand garage où Marc-André avait installé un système de son et lumière. De grandes tables, des chaises, un frigo et beaucoup de nourriture et de liquides assuraient notre confort.

Accueil chaleureux, câlins et poignées de main fermes étaient au rendez-vous. Après l'arrivée des convives, plusieurs y sont allés de discours au micro et les rires étaient présents en permanence. Grâce au DJ Marc-André, la danse a commencé avec des rigodons. Ça s'est poursuivi après le souper et plusieurs ont également chanté. C'est tard en soirée que la première journée s'est terminée. Les invités du Saguenay, du Lac-Saint-Jean, de Québec, de Montréal, de Belœil, de Joliette, de Repentigny et de Saint-Hyacinthe allaient dormir sur le site en formule camping, chez la famille, à l'hôtel ou chez les hôtes mêmes.



L'arrivée des envahisseurs !



Même en cas de pluie, faire un feu n'est pas un problème.



L'espace ne manquait pas à Boileau chez Louis-Georges et Lyne!



Nathalie, Richard, Daniel, Nancy, Angélique, Jean-Philippe et Mélanie.



Louis-Georges et Lyne nous accueillant.



Le garage aménagé était spacieux.



Le temps des retrouvailles.



Nathalie, Nancy, Lyne et Gisèle. En arrière plan, Isabelle et Carole.



Christian, Daniel et Gaétan.



En fin de soirée ...

Le lendemain, on s'est à nouveau rassemblés pour le brunch. Les tourtières (et pas les pâtés à la viande) étaient excellentes, particulièrement celle à l'original de Nancy et Daniel! Encore une fois, plusieurs y sont allés de discours, sans oublier de rendre hommage à nos ancêtres ainsi qu'à nos disparus. Nous avons convenu de recommencer en 2018 et c'est Louise Gilbert qui, cette fois, sera l'hôte, à sa bleuetière à Saint-Prime au Lac-Saint-Jean.

Ce fut une très belle fin de semaine et je remercie encore Lyne et Louis-Georges pour leur générosité. Cela nous a permis, en fin de compte, de prendre un peu de temps pour demander à ceux qu'on aime « Et toi, comment se passe ta vie? ». Malgré les longues périodes de temps qui séparent nos rencontres, les connexions entre les membres de la famille reviennent très vite et les souvenirs de jeunesse remémorés font oublier bien des années de séparation.

Assemblée générale annuelle

Par Charlotte Gilbert Delisle

La troisième assemblée générale annuelle a eu lieu le 30 avril 2017, au Pavillon *Le Nordet* de l'*Aquarium du Québec*. Quarante-six personnes y ont participé dont trente-huit venaient de la région de la Capitale-Nationale, quatre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, deux de Trois-Rivières et deux de Mont-Royal. Ce rassemblement a été une autre belle occasion pour les familles Gilbert de se rencontrer, de faire connaissance pour certains et de fraterniser pour d'autres.

Lors de cet événement, le président, Jean-Claude Gilbert, a présenté le bilan de la troisième année d'existence de notre Association des familles Gilbert et le trésorier, Michel Gilbert, a présenté les états financiers au 31 décembre 2016.

Quatre membres du conseil d'administration étaient en élection cette année : Jules Garneau, Charlotte Gilbert Delisle, Guy Gilbert et Yves Gilbert. Trois d'entre eux ont accepté de poursuivre leur implication au sein du CA et ont été réélus. Guy Gilbert ayant démissionné à la fin de son mandat, Léonce Gilbert a été proposé pour le remplacer et il a accepté la nomination. Félicitations à Léonce Gilbert, demeurant à Alma, qui accepte de s'impliquer dans notre association de familles malgré la distance qu'il aura à parcourir pour assister aux réunions du conseil d'administration qui se tiennent dans la région de la Capitale-Nationale.



L'assemblée générale annuelle a été suivie d'un déjeuner buffet, délicieux et copieux, que les participants ont dégusté dans une ambiance harmonieuse et chaleureuse.



Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Gilbert

CP 1002 BP des Promenades

Saint-Augustin-de-Desmaures QC G3A 0N8



Les membres du conseil d'administration 2017, de gauche à droite: Léonce Gilbert, Charlotte Gilbert Delisle, Jean-Claude Gilbert, Jules Garneau, Yves Gilbert, Roberta Gilbert et Michel Gilbert.



Pour terminer ce grand rassemblement, les membres, ainsi que leurs conjoints et amis, ont pu découvrir le *Parc de l'Aquarium du Québec* en déambulant dans le sentier des mammifères marins et en visitant le *Pavillon des eaux douces et salées* ainsi que le *Pavillon des profondeurs*.